

DELAGE INSPIRE LES CASTORS / Page D7

Sports

Ski de fond

Le bronze met Beckie Scott
«en état de choc» / Page D2

Grand Prix de Valcourt

La compétition se corse
en sno-cross / Page D5

La Tribune, archives

Plus question pour Nicolas Fontaine de se faire du mauvais sang avec la médaille d'or. «Mon attitude est beaucoup plus détendue. Je ne dis pas que je ne ressentirai pas des papillons une fois installé sur la rampe, mais revenir à la maison avec une médaille d'or autour du cou ne représente absolument plus une question de vie ou de mort pour moi. Je ne me laissais pas déconcentrer par ça.»



Team Cup
RANCOURT

À sa quatrième participation à des Jeux olympiques d'hiver, le skieur acrobatique Nicolas Fontaine, qui fera son entrée cet après-midi à Salt Lake City à l'occasion de la ronde de qualification des sauts, n'a pas du tout l'impression de «déjà vu».

De son propre aveu, tous les Jeux d'hiver se sont présentés sous un angle différent en débutant par ceux d'Albertville en 1992. «J'étais encore considéré quasiment comme une verte recrue sur le circuit en 1992 et personne, moi le premier, ne s'imaginait que je serais en mesure de monter sur le podium», révèle Fontaine qui devait effectivement être décoré d'une médaille d'argent cette année-là alors que le ski acrobatique, épreuve des sauts, figurait comme un sport de démonstration.

Lillehammer et Nagano ont suivi à des étapes bien différentes dans la brillante carrière de l'athlète de 31 ans. «A Lillehammer, j'étais encore dans l'ombre de Philippe Laroche et Lloyd Langlois même si je venais de décrocher deux victoires dans les semaines précédentes en Coupe du monde. Je ne figurais pas parmi les principales têtes d'affiche, mais tous s'entendaient pour dire que je pouvais causer une surprise. J'ai

MAGOG

finalement terminé sixième et je n'étais pas déçu de ce résultat», se souvient Fontaine.

La véritable déception: Nagano

La véritable déception, c'est à Nagano qu'elle est survenue en 1998 alors que tous les yeux étaient rivés vers Fon-

taîne qu'on voyait comme éventuel champion olympique. Il avait connu en 1997 une année tout simplement exceptionnelle en enlevant coup sur coup la Coupe du monde, le championnat mondial, le championnat canadien et le circuit professionnel «Bumps ans Jumps». Fontaine était intraitable pour

ses adversaires et il avait repris en 1998 là où il avait laissé la saison précédente. «Dans ma tête, la médaille d'or ne pouvait m'échapper et je me suis placé énormément de pression sur les épaules. Cela m'a joué un vilain tour et j'ai beaucoup appris de cette mésaventure, notamment que les plus forts sur le plan psychologique partaient souvent avec une longueur d'avance sur les autres», de préciser Fontaine qui s'en veut encore pour cette 10e position aux Jeux de Nagano. «Je dois me blâmer un peu pour ce qui m'est arrivé, car j'ai lancé la serviette après mon premier saut. Je voulais tellement gagner que l'écart qui me séparait d'Eric Bergoust (l'éventuel médaillé d'or) après notre premier essai m'a presque coupé les jambes. L'or n'était plus à ma portée et j'ai manqué de rigueur à mon saut suivant. Je n'aurais pas dû agir de la sorte, car j'avais encore des chances pour l'argent et le bronze. Tout n'était pas perdu de ce côté-là, mais j'étais tellement aveuglé par cette médaille d'or que je n'ai pas su me ressaisir.»

Voir FONTAINE en page D2

Les XIX^e
Jeux olympiques
d'hiver
SALT LAKE CITY 2002

PRINCECRAFT
Bateaux et pontons

J. Charbonneau Sports

200, Route 222, Saint-Denis-de-Brompton
Tél. : (819) 846-2240; téléc. : (819) 846-4776



jaccha@coopel.qc.ca 63277

Grand Prix de Valcourt

À l'aréna de Valcourt

Spectacle
Show

Les Respectables



CoopTel

coop de télécommunication



CE
SOIR
19 h 15

Okoumé



Spectacle des
Baby Spice
Dimanche
17 février,
13 h

Billets en vente
dès maintenant.
www.grandprixvalcourt.com
Tél. : (450) 532-3443

SAMEDI 16 FÉVRIER ET
DIMANCHE 17 FÉVRIER



Jacques Villeneuve

Une présentation de

ski-doo. Castrol



Les XIX^e Jeux olympiques d'hiver

SALT LAKE CITY 2002

Pelletier: «Je veux qu'on tourne la page»

Robert Laflamme (PC)
SALT LAKE CITY

Maintenant qu'ils ont obtenu une médaille d'or olympique, Jamie Salé et David Pelletier veulent que la vie reprenne son cours normal au plus tôt.

«Je veux qu'on tourne la page le plus vite possible, qu'on commence à

En bref

Pas de magouille, pas de médaille

Alors que continuait la polémique, Philippe Candeloro a soutenu que «si la France ne magouillait pas, elle n'aurait pas de médailles» dans cette discipline.

Dans une interview publiée hier par «France-Soir», le médaillé de bronze aux Jeux de Nagano et vice-champion du monde 1994 affirme que «tous les pays font pareil».

«Il y a des magouilles, des connivences. Et si la France ne magouillait pas, elle n'aurait pas de médailles. C'est la loi du patinage», souligne-t-il.

Pressions confirmées

Le président de la Fédération française des sports de glace a confirmé jeudi soir que la juge française Marie-Reine Le Gougne a subi des pressions avant l'épreuve des couples du patinage artistique.

«J'ai longuement parlé avec Marie-Reine. Il est clair que Marie-Reine a été approchée par certaines personnes qui avaient intérêt à faire triompher leur couple, des entraîneurs de droite et de gauche», a déclaré Didier Gailhaguet, sans se montrer plus précis.

Il a indiqué que malgré les pressions, elle a voté avec honnêteté et rendu son jugement «en son âme et conscience».

La juge française ne pourra pas s'exprimer publiquement.

Mme Le Gougne a quitté son hôtel de Salt Lake City, et en vertu des règlements de l'ISU, elle ne pourra pas s'exprimer en public.

aller voir d'autres athlètes canadiens à l'œuvre. C'est le vrai plaisir de la victoire, d'être aux Jeux olympiques», a affirmé Pelletier, hier, à la suite du dénouement heureux de la controverse dans laquelle ils ont été plongés malgré eux, lundi dernier.

«J'ai uniquement hâte d'aller voir des matchs de hockey, du ski, d'autres choses que des journalistes. Désolé.»

Salé et Pelletier ont le sentiment profond que réparation a été faite. Ils accepteront leur médaille sans aucune arrière-pensée, le 21 février, au terme de la compétition féminine de patinage artistique.

«Nous recevrons fièrement nos médailles d'or au nom de tout le monde qui a défendu notre cause et de tous nos fans qui sont derrière nous depuis le début. Nous ne serons pas mal à l'aise du tout», a déclaré Pelletier, qui a dit souhaiter qu'on hisse le drapeau canadien «pour toute la délégation canadienne».

«Nous savons que nous avons offert une performance de champions, a-t-il ajouté. Et ça n'enlève rien au mérite d'Elena et d'Anton (les Russes Berezhnaya et Sikharulidze) qui ont aussi réalisé une performance de champions.»

Salé a dit trouver regrettable que la controverse ait privé le couple de connaître la gloire qui accompagne la conquête d'une médaille d'or olympique. Des moments magiques qui sont perdus à jamais.

«C'est le rêve de tous les olympiens, a dit l'Albertaine, âgée de 24 ans. Et j'y rêvais depuis longtemps. J'avais visualisé le moment où on hisserait le drapeau canadien et qu'on entendrait l'hymne national.

Très à l'aise devant la presse, même s'il n'apprécie guère de répondre à ses questions, Pelletier y est allé de quelques bonnes blagues devant les quelques centaines de journalistes présents.

Il a mentionné, entre autres, que la situation l'avait rendu fou à un tel point qu'il avait envisagé d'effectuer une course en skeleton sans casque!

«Maintenant, je mettrais un casque», a-t-il ajouté.

Il a aussi fait preuve d'un grand sens de l'humour quand on a demandé au couple si le CIO récupérerait leurs médailles d'argent.

«Je souhaiterais plutôt qu'on nous donne aussi des médailles de bronze, comme ça nous aurions toute la collection», a-t-il lancé.

«Je ne peux le croire»

Beckie Scott rafle une médaille de bronze imprévue

Presse Canadienne
MIDWAY, Utah



L'Albertaine Beckie Scott a réussi ce qu'aucune autre Nord-Américaine n'avait fait avant elle en remportant une médaille olympique en ski de fond.

Beckie Scott a réussi ce qu'aucune autre Nord-Américaine n'avait fait avant elle en remportant, hier, une médaille olympique, de bronze, en ski de fond, à l'issue de la poursuite de 5 kilomètres (style libre) aux Jeux de Salt Lake City.

«Je suis en état de choc, a déclaré l'Albertaine. C'est vraiment ce que je voulais aujourd'hui. Je ne peux croire ce qui m'est arrivé.»

La Canadienne a été devancée par deux Russes, Olga Danilova et Larissa Lazutina. Elle a terminé à 17,8 secondes de la médaillée d'or.

Sare Renner s'est classée 19^e, Milaine Thériault de Saint-Quentin, au Nouveau-Brunswick, a terminé 35^e et Amanda Fortier ne s'est pas classée pour la finale.

Scott, âgée de 28 ans, a dit n'avoir pas été intimidée par les puissantes Russes.

«Je savais que j'avais une bonne chance lors de la dernière montée, a-t-elle déclaré. Je suis une bonne grimpeuse. Je savais que tout ce que j'avais à faire était de rester en contact avec elles au dernier virage. Je savais que je pouvais réussir si ça se décidait au sprint.»

Par le passé, Scott n'a pas craint de se compromettre en abordant le sujet du dopage dans son sport.

«C'est un sport pour les athlètes propres», a-t-elle dit.

Sa spécialité est le 1,5 kilomètre.

«C'est dans le sprint (mardi prochain) que j'espérais une médaille. Celle-ci est juste un boni.»

Danilova a créé la surprise en devenant championne olympique.

Âgée de 31 ans, la Russe a bouclé les deux parties de l'épreuve, un 5 km classique et un 5 km libre, en 23 minutes, 52,1 secondes, relevant le défi lancé par Lazutina, qui a fini 6,9 secondes derrière elle.

À l'issue du 5 km classique, Danilova menait la danse avec seulement 0,2 secondes d'avance sur Lazutina, que tout le monde attendait dans le 5 km libre.

Mais Danilova, spécialiste du classique et médaillée d'argent de la poursuite des Jeux de Nagano, lui a tenu tête à la surprise générale, avant de la distancer quelques centaines de mètres avant l'arrivée.

J'ai tenté le coup et j'ai attaqué dans une montée juste avant l'arrivée dans le stade et ça a payé, a-t-elle dit. Après plusieurs kilomètres de ski au coude à coude, il semblait que la course allait se jouer au sprint, alors j'ai voulu m'échapper avant ça.»

Jérôme Sylvestre ne se laisse pas intimider

Robert Laflamme (PC)
PARK CITY

Aucunement intimidé par le public bruyant de 17 000 spectateurs, le surfeur des neiges Jérôme Sylvestre en a donné pour son argent à l'Américain Chris Klug, hier, en finale du slalom géant en parallèle.

À la fin du duel de deux courses, l'Estrien de Bromont s'est incliné par cinq centièmes de seconde.

«Cinq centièmes, c'est rien! Quelques muscles de plus dans les genoux et je l'avais», a-t-il lancé à la blague.

Sylvestre a gagné la seconde manche par 26 centièmes, mais Klug avait enlevé la première par 31 centièmes.

Qui sait ce qui aurait pu se produire s'il n'avait pas été éliminé dès le premier tour puisque Klug a finalement décroché la médaille de bronze de l'épreuve. Sylvestre, lui, a terminé 12^e sur les 16 finalistes.

Au bout du compte, quelques erreurs ont fait la différence.

Seul des quatre Canadiens ayant

atteint la finale, Sylvestre, qui est âgé de 22 ans, était satisfait d'avoir gardé sa concentration en présence d'une foule nombreuse et partisane.

Klug est une personnalité sportive fort populaire aux États-Unis. Il a effectué un éclatant retour à la compétition, l'an dernier, après avoir subi une transplantation du foie à l'été 2000.

«Je suis vraiment content pour Chris, a dit Sylvestre. Il est chez lui, c'est vraiment un bon gars. On a voyagé ensemble en Suède, l'an dernier. Je suis content que se soit lui qui m'ait battu, si on veut.

«Pour moi, cette participation à la finale était comme du glaciage sur le gâteau. Je venais ici dans le but d'acquiescer de l'expérience et j'ai fait la finale.

«Aux Jeux de 2006, je vais être un terreur, a-t-il lancé en terminant. Je veux dire à mes adversaires tout de suite d'attacher leurs bottes serrées parce que je m'en viens.»

C'est le Suisse Philipp Schoch qui a gagné la médaille d'or, ayant devancé le Suédois Richard Richardsson.

FONTAINE

Suite de la page D1

La leçon de Nagano servira à Salt Lake City. Plus question pour celui-ci de se faire du mauvais sang avec la médaille d'or. «Mon attitude est beaucoup plus détendue. Je ne dis pas que je ne ressentirai pas des papillons une fois installé sur la rampe, mais revenir à la maison avec une médaille d'or autour du cou ne représente absolument une question de vie ou de mort pour moi. Je ne me laisserai pas déconcentrer par ça.»

Six ou sept sauteurs composent le groupe des principaux espoirs de médaille et, bien que le nom de Nicolas Fontaine soit inclus dans ce groupe, peu accordent des chances de victoire au sauteur magogois. On mise plutôt sur l'Américain Eric Bergoust pour conserver la médaille obtenue à Nagano.

«Je n'en suis pas du tout offusqué et c'est tout à fait normal qu'il en soit ainsi. Je n'ai pas régressé, mais les plus jeunes ont pris de la maturité, de l'expérience et m'ont rattrapé au fil des ans. Tout ce que je souhaite, c'est pouvoir effectuer deux excellents sauts et advenir que pourra avec ma position finale. Chose certaine, si j'ai la chance de me battre pour une médaille, peu importe la couleur, je vous assure que je vais pousser au maximum jusqu'au bout.»

Pas d'avantage

Il y a un an, à Deer Valley, sur le même site que celui utilisé à Salt Lake City, Nicolas Fontaine avait enlevé la première position d'une épreuve comptant pour la Coupe du monde. Mais Fontaine ne se berce pas trop d'illusions à la suite de cette victoire.

«Ça ne veut rien dire, répond le quadruple champion de la Coupe du monde. Nous sommes maintenant tellement nombreux au même niveau que notre sport est devenu une affaire au jour le jour. Celui qui aura le meilleur «feeling» le jour de la compétition, celui qui démontrera le plus d'agressivité et le meilleur contrôle personnel se sauvera avec l'or. Inutile de faire plein de calculs pour jouer à l'expert.»

Samedi, jour des qualifications, Nicolas Fontaine aimerait se faufiler parmi les six meilleurs. «Cela me permettrait de faire partie du dernier peloton qui s'élancera lors de la finale. C'est toujours ce que je préfère, mais encore là je ne me laisserai pas influencer négativement par ce qui pourrait survenir au moment des qualifications», a-t-il conclu.



C'est certain qu'une médaille viendrait agrémente le voyage de retour, mais ce n'est pas ce qui va déterminer si Nicolas Fontaine conservera un souvenir impérissable de sa participation aux Jeux de Salt Lake City.

«Je veux avoir du plaisir»

Jean-Guy Rancourt
MAGOG

Une chose est claire dans la tête de Nicolas Fontaine, vétéran de l'équipe canadienne des sauts en ski acrobatique et roi incontesté de son sport au cours de la seconde moitié de la décennie 90 : il ne veut pas faire un «flop» des Jeux de Salt Lake City, probablement les derniers de son étonnante carrière.

C'est certain qu'une médaille viendrait agrémente le voyage de retour, mais ce n'est pas ce qui va déterminer si Fontaine conservera un souvenir impérissable de sa participation aux Jeux de Salt Lake City.

«De mes trois premiers Jeux, il n'y a qu'à Albertville où j'ai récolté une médaille et pourtant ce sont les Jeux dont je conserve le moins de souvenirs. Par contre, les Jeux de Lillehammer sont gravés à tout jamais dans ma mémoire. Parce que là-bas, tous les athlètes de toutes les disciplines, nous formions une grande famille et c'est ça qui est plaisant. C'est exactement ce que je veux revivre cette année. Me promener, aller rencontrer et encourager d'autres athlètes, multiplier les conversations intéressantes. Je me suis promis que je ne laisserais pas la pression des Jeux m'étouffer. Si je reste enfermé entre les quatre murs de ma chambre à me ronger les ongles, j'aurai l'impression d'avoir passé à côté d'une belle expérience vers la fin de ma carrière. Je veux avoir du plaisir sans pour autant négliger mon entraînement.»

Heureux

Que ses supporters se rassurent, c'est effectivement un Nicolas Fontaine heureux qui prendra place sur la rampe aujourd'hui à Deer Valley. Rejoint au

téléphone au cours des derniers jours, celui qui est accompagné par sa conjointe Caroline soutenait avoir passé d'agréables moments depuis son arrivée à Salt Lake City.

«Lors de la cérémonie d'ouverture, on m'a demandé de me placer tout juste derrière Catriona Le May Doan, notre porte-drapeau pour l'occasion. J'accompagne Elvis Stojko et ce fut vraiment plaisant d'avoir cette place de choix dans le défilé. Finalement, je crois avoir bien profité de mes premiers jours ici.»

L'heure est maintenant au travail sérieux pour Fontaine. «Ça va bien à l'entraînement. C'est encore mieux depuis qu'on a emménagé dans un condo tout juste à côté du site de compétition. Comme ça, on évite trois heures d'autobus par jour, ce qui nous laisse donc du temps pour visualiser, s'étirer davantage, bref de jouer d'une préparation plus adéquate», a-t-il laissé savoir.

En terminant, est-il nécessaire de rappeler que les sauteurs en ski acrobatique sont à la merci des juges qui leur distribuent des points en fonction de leur hauteur (20 pour cent), de leur forme dans les airs (50 pour cent) et de leur atterrissage (30 pour cent) et que parfois ils font froncer les sourcils à plusieurs. «Je vis très bien avec ça, d'enchaîner Nicolas Fontaine. Sauf que c'est un peu le monde à l'envers par les temps qui courent. Quand je suis débarqué à Salt Lake City, on m'a demandé de cesser d'avalier les vitamines que je prends quand je suis quelque peu grippé pour ne pas courir de risque inutile au test anti-dopage. Je suis bien d'accord avec ça, surtout que je n'ai rien à me reprocher. Ce que je déplore, c'est de constater que ce sont les juges qui maintenant ont des comportements douteux. Faudrait y voir avant que le malaise ne frappe de plein fouet d'autres sports amateurs.»



Les XIX^e Jeux olympiques d'hiver

SALT LAKE CITY 2002



Le Canada culbuté

La Suède sert une leçon de hockey de 5-2

François Lemenu (PC)
WEST VALLEY CITY, Utah

Les avants fautifs

La Suède a renvoyé le Canada à ses devoirs lors de la première journée du tournoi de hockey masculin.

Employant le système «torpedo» qui permet une plus grande créativité et un meilleur échec-avant, les Suédois, plus rapides et mieux organisés, ont disposé des Canadiens 5-2 devant une foule partisane et incrédule, vendredi, au E Center de Salt Lake City.

Cette défaite se veut un sévère avertissement pour les dirigeants de l'équipe et particulièrement son directeur général Wayne Gretzky. Jamais le «99» aurait pu imaginer pareille déroute. On peut être certain que le match de dimanche contre l'Allemagne sera pris au sérieux.

Dans un tel match, il est odieux de blâmer un joueur d'une façon particulière. Curtis Joseph a cependant vécu une soirée difficile devant son filet. En revanche, son vis-à-vis Tommy Salo a joué avec assurance et aplomb.

Mats Sundin a joué son rôle de capitaine à la perfection du côté de la Suède en offrant une performance de deux buts et une passe.

Pat Quinn a refusé d'appuyer la sonnette d'alarme après la rencontre. Il a reconnu que son équipe a été dominée par les Suédois, impeccables dans leur échec-avant et le contrôle de la rondelle. Quinn s'attend maintenant à un meilleur effort de ses attaquants lors du prochain match contre l'Allemagne.

«Nos joueurs possèdent de belles habiletés en attaque mais ils devront être plus responsables en zone neutre et dans leur territoire», a expliqué l'entraîneur de l'équipe canadienne. Par moments, nos défenseurs ne savaient plus à qui remettre la rondelle. Il y avait trop d'espace entre eux et les avants. En deuxième, ils avaient hâte de compléter une passe afin de rentrer banc.

«On ne peut espérer vaincre une équipe comme la Suède sans fournir l'effort nécessaire. Aujourd'hui, nous avions 20 individus sur la glace. Pas une équipe. C'est ce concept qu'il faudra développer au cours des prochains jours. Si on n'y arrive pas, on va tous s'en retourner à la maison dès jeudi», a-t-il prévenu.

Quinn a refusé de blâmer Curtis Jo-

seph pour cette défaite. Son gardien des Maple Leafs de Toronto a paru faible sur deux des cinq buts de la Suède. Il faut cependant s'attendre à revoir Joseph contre l'Allemagne.

«Cujon n'est pas responsable de cette défaite. Les attaquants l'ont simplement laissé tomber.»

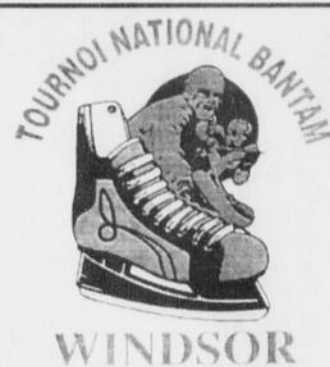
Joseph n'a pas cherché à excuser sa contre-performance.

«On a disputé une bonne première période. Mais en deuxième, ils nous ont eus avec de longues passes. Le jeu est différent ici en raison de la surface et de l'absence de ligne rouge. Ils ont aussi marqué deux buts alors que j'ai manqué un peu de patience», a-t-il plaidé.

Victoire de la Russie

Dans l'autre match présenté en matinée, la Russie a vaincu le Biélorussie 6-4. Sergei Samsonov, Alexei Zhamnov, Ilya Kovalchuk, Alexei Yashine, Boris Mironov et Sergei Fedorov ont marqué les buts des Russes. Oleg Antonenko, Oleg Khmyl, Aleksei Kalyuzhny et Ruslan Salei ont déjoué Nikolai Khabibulin.

En soirée, la République tchèque affrontait l'Allemagne et les États-Unis étaient opposés à la Finlande.



Le Tournoi national bantam de Windsor célèbre son 25^e anniversaire!
Jusqu'au 17 février 2002

36 équipes du Québec, de l'Ontario et des États-Unis se feront face

Président d'honneur : M. Maurice Bachand
Dimanche, 17 février, 16h 15

Cérémonie spéciale avec Georges Guibault

Finale : 17 février
B et BB, 16 h 30 et 18 h 00

Pour information : 845-7819

Lemieux reste confiant

«Nous devons former une équipe rapidement»

François Lemenu
WEST VALLEY CITY, Utah

La défaite que le Canada a subie face à la Suède n'était pas sans rappeler le revers encaissé contre l'Union soviétique dans la première rencontre de la Série du siècle en 1972. Après un bon départ, le Canada a été dominé par une formation plus rapide et mieux organisée.

«On a disputé une bonne première

période, a commenté Mario Lemieux. Mais en deuxième, les Suédois ont eu de nombreux surnombres grâce à de longues passes. On a cessé de patiner et ils en ont profité. Le jeu est différent sur une grande surface et on n'a pas été en mesure de s'ajuster», a ajouté le capitaine de l'équipe canadienne qui a été limité à un lancer.

«Le style de jeu est bien différent, surtout sans ligne rouge, a insisté Lemieux. On a eu une ou deux réunions mais ce n'est pas comme de jouer.»

Lemieux est convaincu que le Canada pourra se remettre de ce revers.

«Nous n'avons pas joué comme nous l'aurions voulu. Le résultat ne nous fait pas plaisir non plus. Mais nous avons deux matchs pour s'ajuster. C'est la beauté des Jeux olympiques. Nous avons 23 joueurs et nous devons former une équipe rapidement. Ça va commencer par un bon entraînement, samedi.»

Le CALEPIN NOIR

Jean-Paul RICARD

jricard1@latribune.qc.ca

Dur coup

Le Comité international olympique et l'Union internationale de patinage ont finalement coupé la poire en deux en décidant d'accorder une médaille d'or aux patineurs canadiens Jamie Salé et David Pelletier afin de calmer l'opinion publique.

Il n'est surtout pas question d'enlever au mérite du couple russe, Elena Berezhnaya et Anton Sikharulidze qui ont réussi eux aussi une superbe performance (à ce que disent les experts) et ça on ne peut pas leur enlever.

C'était sans doute la meilleure décision à prendre dans les circonstances. En suspendant indéfiniment la juge française Marie-Reine «La-Magouille» Le Gougne, le président de l'UIP reconnaît qu'il y a eu des irrégularités et que son sport est grugé par la gangrène. Ce que tout le monde dit depuis 15 ans.

Il était impensable de retirer la médaille aux Russes. Ils n'avaient probablement rien à se reprocher. La solution des deux médailles d'or devenait donc la seule issue possible. Jacques Rogge, le président du CIO, a même laissé entendre qu'il faudrait peut-être réviser les résultats des Jeux précédents pour voir s'il y a d'autres injustices à corriger.

Dur coup pour les Jeux olympiques et dur coup pour le patinage artistique. Ce qui est important maintenant, c'est de poursuivre l'enquête qui a été entreprise afin de corriger la situation qui perdure depuis des années afin d'éviter que pareils incidents se répètent.

Et le gagnant est...

Les grands gagnants dans tout ça, ce sont David Pelletier et Jamie Salé. Pas seulement parce qu'ils ont enfin hérité de la médaille d'or, mais surtout parce qu'ils se sont comportés avec dignité du début à la fin. Jamais, ils n'ont blâmé les juges. Jamais, ils n'ont dénigré leur sport (qui n'est pourtant pas sans reproche).

Je rappelle les paroles de David Pelletier: «Si nous ne sommes pas capables d'accepter la décision des juges, vaudrait mieux participer dans des sports où il n'y a pas de juges...»

Je ne suis pas un expert en patinage artistique et encore aujourd'hui je serais bien embêté de porter un jugement sur la décision qui a été rendue lundi soir dernier. Mais je peux apprécier un athlète capable de faire preuve de classe, dans la victoire comme dans la défaite, et là vraiment j'accorde la médaille d'or au duo canadien.

Il ne sait pas patiner

En fait, il y a sûrement eu de fortes pressions pour obliger le président de l'UIP, Ottavio Cin-

quanta, à changer son fusil d'épaule de la sorte...

Lors de la conférence de presse, on a dit que M. Cinquanta avait été un habile patineur qui méritait une note parfaite en «patinage de fantaisie».

Je ne suis pas un expert en patinage artistique mais je m'y connais en conférence de presse et je serais porté à dire qu'Ottavio Cinquanta ne sait pas patiner. Il ne faut pas être brillant pour traiter d'imbéciles 200 journalistes, surtout qu'il y avait sûrement quelques experts du patinage artistique dans le groupe. Il les a traités de menteurs quand ils ont prétendu que les résultats avaient fait l'objet d'une entente de la part des juges avant les épreuves.

M. Cinquanta vient pourtant de donner raison à ces mêmes journalistes en suspendant Mme Le Gougne. Reste à espérer que l'Union internationale va en profiter pour faire le ménage de sa soue et modifier les règles. C'est sûrement pas normal que l'identité des juges d'un concours aussi important soit connue six mois à l'avance...

Oui, ça se replace

Après un mauvais départ, lors des cérémonies d'ouverture, je dois dire que Mathieu Turcotte et Sara-Maude Boucher sont en train de me réconcilier avec les Jeux de Salt Lake City.

D'habitude, je ne suis pas tellement friand du patinage de vitesse sur courte piste, un sport que je trouve un peu trop rock and roll. Une sorte de roller derby, où celui qui ne tombe pas a le plus de chance de gagner. Il y a trop d'impondérables dans ce sport quand on le compare au patinage de vitesse de longues pistes.

Mais de revoir l'épreuve de 1000 mètres en compagnie des jeunes patineurs du club de patinage de vitesse de Sherbrooke, tous de fervents admirateurs de Mathieu Turcotte, ça m'a redonné le goût. Encore une chance que je n'ai pas vu la course de relais de 5000 mètres, puisque Mathieu m'a confirmé par la suite qu'il y avait eu des chutes et des disqualifications...

De regarder les épreuves du combiné de ski, entouré de cette marmaille des écoles Assomption et Pie X, tous de jeunes admirateurs de Sara-Maude Boucher, j'ai trouvé ça rafraîchissant et ça me donne le goût de voir ce qui s'en vient d'ici le 24 février.

Allons-y de bon coeur, en autant qu'il ne s'y trouve pas d'autres Monsieur Cinquanta et de Mme Le Gougne.

Samedi 16 février 2002

Nuit extrême
à Montjoye...

Animation
extérieure

Disco
mobile
dès 19 h

... une
avalanche
de plaisir!

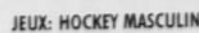
**Skier et surfer
jusqu'à 2 h du matin!**

Centre
récréotouristique

Information :
(819) 842-2447

Montjoye
www.montjoye.qc.ca

Sommaires



Suède 5 Canada 2

Première période
In. Rinks (Pern. Fleury) 2:37

Sundin (Alfredsson) 5:30
Sundin See 11:31

Deuxième période
Sundström (Nylander, Nylander) 6:06K. Jönsson (Zetterberg) 11-47

Marinnis Cda 15-18.

Troisième période
In: Brewer (Nolan) 15:39

ies — Olsson Sue 0-27, Rognarsson S
but

	10	11	4
	15	3	17

ns — Suède: Tommy Sola; Canada

ges numériques — Suède: 1-1— Dennis Lorie: Juges de ligneance — 8597.LIGUE AMÉRICAINELIGUE AMERICAINE

Québec 2 Saint-Jean 2
Première période

Jean, Mitchell 5 (Dupont, Murray) 2:59
de — Spaykin 5 to 5:02 Razin Que 8

Deuxième période

er, Landry 21 (Ward, Filipowicz) 10:09
er, Sixtany 5 (X Delisle, Hainsey) 18:48

2:24. Thinel Qué 2:39. Mitchell Sjn 19:3

Troisième période
Jean Christie 12 (Betty Wright) 19:27

riaville, Mikhail Deev (4) (G. Fournier

Philippe Lacasse (47) (C. Maher A. Hem
l'Or, Jonathan Charette (15) (J. Cotton)
Alain... (24) (D. S. ...)

ance - 3094.

46. A. Morel BaC majeure 6:46, B. Ma
Johnson Rim 8:28, J. Plourde Rim 18:

BOOKS

Luge
Messieurs

Renner, Canmore, Alb., 19e sur 50
26e lors du style classique et 23e

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

2. Cop-Breton, Guillaume Demers (4) (M. Lessard P.)

G. Davis Cap inconduite 17:33, G. Davis Cap 17:33, G.
vis Cap maximale conduite 17:33, K. Asselin Cap mo-

Gardiens: Coaticook: Jonathan Lamorne (G, 10-10-0)
Warwick: Eric Lachance (P, 14-25-0)

Utah à New York, 19h00.

ques disputées hier: **LUGE**

Le sno-cross gagne des adeptes

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca

VALCOURT

Populaire le sno-cross?! Sur le tracé du Grand Prix de Valcourt cette fin de semaine, deux fois plus de coureurs que l'an dernier prendront part aux compétitions des différentes classes. C'est tout dire! Lors des essais et des courses hors compétition présentés hier sur le circuit Yvon-Duhamel, on sentait d'ailleurs déjà une belle frénésie, qui devrait s'intensifier aujourd'hui et demain avec la présence de quelque 80 pilotes de sno-cross.

«Plus ça va, plus il y a de monde en compétition, c'est vraiment le fun, lance le Valcourtois Dany Poirier. Et les gars sont vraiment bons... Ça devient difficile



de se classer pour les finales. Quand on se retrouve 80 pilotes lors de la même compétition et qu'ils n'en prennent que douze pour la finale, il faut se

grouiller pas mal!»

Poirier vise tout de même une participation pour les finales 440 du week-end, et tentera aussi sa chance en classe open avec un vieux bolide fourni par l'équipe Sweeney qui l'a accueilli dans ses rangs.

«Pas question d'espérer une finale en open, mais les gars me donnent la chance de prendre de l'expérience sur cette machine et ça va m'aider lorsque je vais faire le saut chez les pros l'an prochain», confie Poirier.

Haut niveau

La qualité des coureurs semi-pros est par ailleurs remarquable sur les divers circuits de sno-cross. Lors des courses d'hier, le jeune Américain Curt Peterson ne s'est d'ailleurs pas gêné pour semer quelques pros sur place avant de se classer 7e lors de la finale remportée par le Canadien Blair Morgan.

«Ce qui fait la différence entre un Morgan et un coureur comme moi, c'est le temps que l'on peut consacrer à l'entraînement chaque semaine, mais aussi la confiance qui vient avec la victoire. Il sait qu'il peut gagner contre n'importe qui, et ça lui aide vraiment!»

Comme Poirier, Peterson montera chez les pros l'an prochain, laissant ainsi le champ libre à de nouveaux jeunes pilotes, tel Ryan Sweeney. Cinquième aux points du RMR à sa première année chez les semi-pros, le jeune homme de 17 ans veut absolument remporter un championnat pendant son stage dans cette catégorie.

«Mais en fin de semaine, je veux surtout me rendre en finale, sans rien casser toutefois», note Sweeney. C'est la



La Tribune, Sonia Bolduc
Le Valcourtois Dany Poirier et l'Américain Ryan Sweeney profitent de la vague de popularité du sno-cross pour s'amuser, mais également pour se faufiler vers le monde des pilotes professionnels.

fin de semaine de Dany! Il est chez lui et c'est le gars à battre chez les semi-pros!»

Outre les Sweeney, Poirier, Peterson et Morgan, les amateurs de sno-cross auront droit aux exploits des Karl

Allard, Serge Audet, Simon Belzile, Tucker Hibbert et Jasmin Plante sur le tracé sinueux. Des courses seront d'ailleurs présentées dès 9h30 aujourd'hui et demain, pour se poursuivre jusque vers 16h.

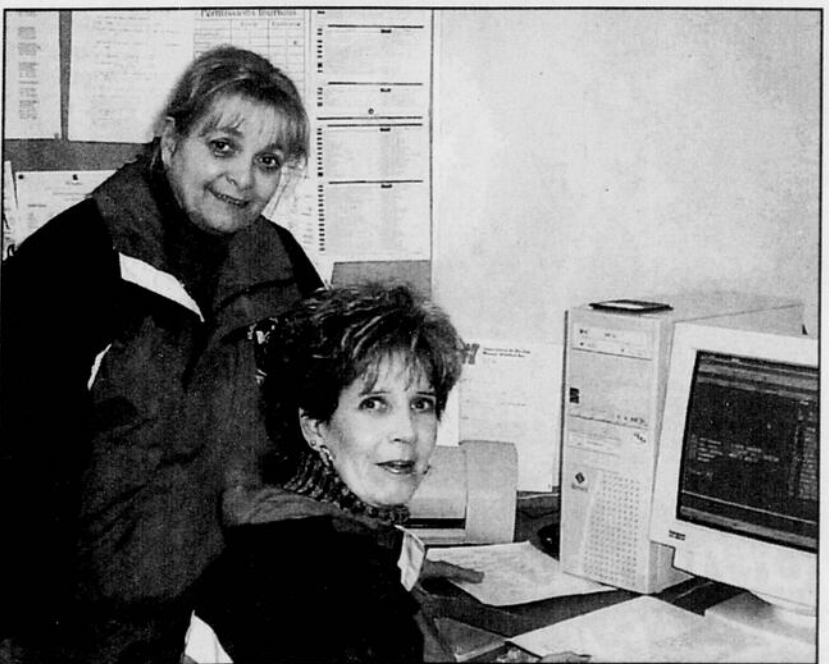
Au Tournoi national bantam de Windsor



La Tribune, Isabelle Pion
Les bénévoles sont nombreux au Tournoi national bantam de Windsor. En voici quelques-uns: à l'avant, Marielle Girard, directrice de l'accréditation et Marie-Josée Girard, directrice des entrées et des souvenirs; derrière, Michel Richard, vice-président à l'accréditation, la conseillère municipale Solange Richard, vice-présidente à la trésorerie et Joannie Girard, également à l'accréditation.



La Tribune, Isabelle Pion
La famille Saint-Pierre n'a plus besoin de présentation au centre J.-A.-Lemay de Windsor. Impliquée tant dans l'organisation du Lacroix qu'au Tournoi national bantam, celle-ci passe ses hivers au centre! On reconnaît Michael Saint-Pierre et ses parents, Joanne et Daniel.



La Tribune, Isabelle Pion
Les secrétaires du Tournoi national bantam de Windsor, Francine Martin et Joanne Saint-Pierre.



La Tribune, Isabelle Pion
Le responsable des communications du tournoi, Éric Lahaie, le coordonnateur, Donald Poudrier, et André Drapeau sont toujours au poste. Bénévole depuis 25 ans, André Drapeau occupe le poste de registraire.

«Ça ne s'annonce pas vraiment facile» pour Wahl

Sonia Bolduc
sbolduc@latribune.qc.ca

VALCOURT

Sur l'ovale du Grand Prix de Valcourt, la fin de semaine s'annonce plutôt ardue pour quelques favoris des amateurs locaux. Après quelques tours de piste hier, Jacques Villeneuve et Carl Lessard n'avaient toujours pas réussi à trouver le réglage parfait de leur Ski-Doo respectif.

«C'est un nouveau moteur et ça ne tire pas comme ça devrait, déplorait Lessard en fin de journée. On a essayé différentes mises au point pour gagner de la puissance, mais ça ne marche pas. Ça allait pourtant super bien lors des compétitions précédentes. Mais ici, la ligne droite est très longue et je n'arrive pas à suivre. On commence à penser à remettre l'ancien moteur! En tous cas, je ne peux pas espérer faire grand chose en classe Champ, je vais devoir me

contenter du Champ Lite, et encore!»

Cinquième à franchir le fil d'arrivée lors de la finale Champ 440 de la journée, l'oncle Jacques Villeneuve a aussi effectué quelques essais jusqu'à la dernière minute. Son principal opposant du week-end, Terry Wahl, n'a par ailleurs pas tardé à s'imposer en raflant un premier damier.

«Mais ça ne s'annonce pas vraiment facile pour l'ensemble du week-end, note le quintuple champion du Grand Prix de Valcourt. Philip Moulton et plusieurs autres pilotes vont très bien en ce moment et seront donc à surveiller!»

Moulton s'était classé troisième lors de la grande finale Champ 440 de l'an dernier et a été victime d'un bris mécanique hier, alors qu'il menait l'épreuve.

«On a fait des tests et on espère avoir réglé le problème, indique Moulton. Alors si la mécanique va bien, j'espère être celui qui aura la chance de

remporter ces épreuves devant Terry Wahl.»

Originaire de Dunham, le vétéran Claude Racine n'a cependant pas dit son dernier mot. Vainqueur de 11 de ses 12 finales cette saison, il espère à tout le moins rééditer ses exploits de l'an passé. Il avait alors remporté trois des six finales qu'il avait disputées sur le circuit Yvon-Duhamel en en 440, 500 et 600.

«Si je commence dès samedi en remportant les trois premières, je ne vois pas trop de problème, lance-t-il en riant. J'en prendrais six en six sans aucun problème!»

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/tribune

Consultez la section Grand Prix de Valcourt du site Internet de La Tribune

DU SPECTACULAIRE
À L'EXTREME!

L'événement
international de course
automobile sur glace unique
en Amérique du Nord

Challenge sur glace
MICHELIN
Canada-Québec
SHERBROOKE

22, 23, 24 février

Billet en vente
et au Palais de Sports
de Sherbrooke
et réseau

1 (800) 361-4595

Tarifs disponibles pour
groupes de 10 personnes
et plus, jusqu'à 25% de rabais
(819) 560-4270

www.challengecanada.com

Cascades
en collaboration avec
LES PNEUS
Robert Bourdon

Destiné exclusivement à la «fil-
lière québécoise»... sur glace de
la Série IRSI.

Le trophée a été créé afin de
souligner, d'une façon particu-
lière, le talent de nos équipes
québécoises et sera attribué à
celle qui se sera le mieux illustrée au
classement de cette
épreuve du Canada
de la Série IRSI.

Sur Subaru
Impreza, le tan-
dem, Sylvain
Vincent, ex-cham-
pion de rallye qui
frôla la deuxième marche du
podium l'an dernier et Bertrand
Godin, qui a su de façon de
maître tenir tête aux champions
européens à la dernière édition
de Sherbrooke.

Le duo Yves Legris
et Bobby Hamel qui
terminait en sixième
place l'an dernier
avec leur Subaru
Impreza qui revient
encore plus com-
pétitif.

Au volant de la
BMW M3, l'équipe
formée de Marc-
Antoine Camirand, un
as incontesté de la
glace et de Didier
Schraenen qui était
au rendez-vous
aux deux pre-
mières éditions.

Une première
québécoise!

De la table à dessin à la glace,
l'Écurie Mobilis nous présente
leur toute première WRC, un
prototype sorti de
leur atelier de Saint-
Hubert. La Ford
Focus qui sera au
banc d'essai sera
pilote par Pierre
Hamel et Bertrand
Lambert.

DU TALENT
À L'EXTREME!

IRSI

Damafro
TRADITION EUROPÉENNE

MICHELIN

Budweiser

Jean Ballargeon

Pelletier

Québec **Québec** **Canada** **loto-québec**

Les Cascades ratent une belle chance

À Fleurimont

Louis-Éric Allard
allard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Les Cascades d'Asbestos/Warwick/Kingsley Falls ont raté une belle occasion, hier, lors du Tournoi provincial midget/junior de Fleurimont.

Avec une victoire contre les Chevaliers de Val-Bélair, les Cascades auraient obtenu un accès direct à la finale de la catégorie midget CC. Mais ils ont baissé pavillon 2-1 et doivent maintenant attendre le résultat du match entre Val-Bélair et Sainte-Thérèse pour savoir s'ils accéderont à la finale ou s'ils devront passer par la ronde demi-finale.

«On a joué contre un gardien en pleine possession de ses moyens, mais on ne jouait pas avec la même agressivité qu'habituellement au cours des deux premières périodes», a mentionné l'entraîneur-chef des Cascades, Stéphane Roy.

Kevin Ducharme a inscrit le seul but des Asbestriens alors que Kevin Messervier a défendu avec brio la cage des Cascades.

Trois autres équipes de l'Estrie sont encore dans le coup au tournoi de Fleurimont, qui prendra fin demain au centre Julien-Ducharme avec la présentation des finales entre 13h30 et 18h.

Dans la catégorie midget BB, le Sherbrook jouera en demi-finale aujourd'hui à 17h30 et tentera de se qualifier pour la finale qui se tiendra à 15h demain. Jusqu'ici, le Sherbrook a enregistré deux victoires par jeu blanc, 3-0 contre Saint-Constant et 4-0 contre Montréal.

Les Coyotes de Sherbrooke ont atteint la ronde demi-finale dans le junior B en ayant remporté leurs trois premiers matchs tout comme les Hawks de Fleurimont midgets B.

Une formation du Centre-du-Québec, Les Entreprises N. Lauzière de Saint-Cyrille, s'est aussi qualifiée pour la ronde demi-finale dans le midget B tandis que les Bruins de Victoriaville ont atteint les quarts de finale.

Dubé et Lacroix rentrent penauds

Isabelle Pion
WINDSOR

Le Dubé a enregistré une défaite de 6-2 face au Caron et Guay de Pont-Rouge, hier, tandis que le Lacroix s'est incliné 5-3 face au Cousin de Saint-Hyacinthe. Les Windsor ont du même coup manqué l'occasion de creuser l'écart au classement de la LHSPQ, eux qui sont talonnés de près par le Dubé et les Condors de Jonquière.

Le Lacroix cumule 32 points au classement, tandis que le Dubé et les Condors en ont 30. Ces derniers ont également subi un revers de 5-2 face As de Québec.

La partie entre Pont-Rouge et Asbestos s'est amorcée par deux duels: Louis-Philippe Biron et Yannick Renaud, de même que Samuel Gagnon et Michel Véronneau ont laissé tomber les gants. Pierre Morin et Éric Richard se sont aussi affrontés au cours de la rencontre. La match a vraiment mal débuté pour les Asbestriens: le Caron et Guay menait 5-0 après 13 minutes de jeu.

«Le Dubé a très bien joué, mais c'est la première période qui l'a coulé», commente le relationniste de la LHSPQ, Martin Lavoie. Le Dubé s'est livré à une valse des gardiens: après avoir alloué trois buts, Gabriel Snauwaert a été remplacé par Francis Ouellette. Après que celui-ci ait été déjoué deux fois, Snauwaert est revenu devant les filets. Éric Côté a inscrit le premier but des Asbestriens en deuxième période, et Alex Rodrigue a compté le dernier en troisième, après celui de Jimmy Grondin.

Snauwaert et Ouellette ont fait face à 40 lancers, alors que Claude Fernet a été la cible de 39 tirs. Patrick Genest (2), Denis Leblanc et Alain Laroche ont inscrit pour Pont-Rouge.

Revers du Lacroix

À Saint-Hyacinthe, le Lacroix a été incapable de

répliquer à ses adversaires lors de la première période. Richard Gravel a compté le premier but des Windsor au deuxième tiers, après qu'Olivier LeFebvre ait déjoué Martin Hébert. Une seule bataille a éclaté au cours de ce match, soit entre Luc Routhier et Manuel Fréchette.

Les Mascoutains n'avaient qu'un but d'avance au terme du deuxième vingt, mais ils ont creusé l'écart en comptant à trois reprises en dernière période. Yannick Plante (2) a complété la marque pour le Lacroix, tandis que Hugues Laliberté, Alexandre Duchesne, Simon Laliberté et Carl Ménard ont fait bouger les cordages pour le Cousin.

Les joueurs du Cousin ont dominé 34-25 au chapitre des tirs. Frédéric Beaubien gardait les filets pour Saint-Hyacinthe.

Le week-end est loin d'être terminé pour les deux équipes. Le Garaga de Saint-Gorges-de-Beauce sera à l'aréna Connie-Dion, ce soir dès 20 heures. Le Lacroix sera quant à lui à nouveau sur la route dimanche soir afin d'affronter le Blitz de Granby, dès 19 heures 30.

Coaticook prend le virage du hockey féminin

Jean-François Gagnon

COATICOOK

Le Tournoi provincial bantam-midget de Coaticook prend un virage en faveur du hockey féminin et change de nom pour devenir le Tournoi bantam-midget-junior féminin de Coaticook.

Le tournoi provincial coaticookois profite de sa 10e édition pour exécuter ce virage. «On désire encourager le hockey féminin, qui se trouve actuellement en expansion. Il y a d'ailleurs un mouvement, dans la région de sherbrooke, favorisant la pratique de ce sport par les femmes», commente Daniel Morin, le président du tournoi tout en soutenant qu'il y a autant de «talent chez les femmes que chez les hommes».

Six équipes de calibre junior B féminin participeront à l'événement, qui débutera mardi prochain, sur le coup de 18h, au Centre récréatif Gérard-Couillard, à Coaticook.

Par ailleurs, pas moins de 16 formations bantam B masculines et 15 club midget B garçons seront aussi au rendez-vous. «Nous tentons d'avoir 16 équipes midget B et nous accepterions donc une dernière inscription», indique Daniel Morin.

Ajoutons que la cérémonie d'ouverture du tournoi aura lieu le samedi 23 février, en début d'après-midi, en présence de personnalités locales et d'anciens présidents du rendez-vous annuel. En outre, le parrain d'honneur de la 10e édition de la compétition, Pierre-André Tremblay, sera normalement sur place.

Un sauvetage réussi?

Le tournoi provincial de Coaticook a connu quelques difficultés, à l'issue de son édition 2001. Il a effectivement enregistré un déficit, au terme de celle-ci. «Disons qu'on est confiant de ne pas revivre cette situation. Et cela devrait nous permettre de tenir une 11e édition...»

Autre tuile qui est tombée sur le happening sportif, ces derniers mois: la démission de sa présidente, Sonia Dupont. «Nous n'étions donc plus que deux membres du comité organisateur de l'année dernière. Ça n'a pas rendu les choses très faciles», affirme Daniel Morin.

Mais les choses se sont replacées. «Nous avons recruté des gens et nous nous retrouvons présentement avec un comité organisateur dynamique...», dit le nouveau président.

Fin de match difficile pour les Frontaliers

Yanick Poisson

WARWICK

Le Titan a marqué trois buts en l'espace de 12 minutes en fin de troisième période et a donné la frousse aux Frontaliers de Coaticook, hier soir à Warwick. Les visiteurs sont toutefois parvenus à tenir le coup et ils se sont sauvés avec une victoire de 4-3, leur neuvième de suite.

Un engagement aura finalement suffi à la formation de Stéphane Boulanger pour savourer la victoire. Les Frontaliers ont profité de quelques erreurs du Titan pour inscrire quatre filets en 14 minutes au second tiers.

«C'est dommage que nous ayons connu quelques petits passages à vide et que notre mauvaise exécution ait conduit à une défaite. Nous avons eu deux bonnes périodes et c'est un beau message que nous livrons à l'approche des séries éliminatoires», a indiqué Pat Daviault, l'entraîneur du Titan.

Daviault se dit satisfait de l'effort soutenu de ses joueurs. «... Encore aujourd'hui, ils ont fait preuve de caractère...»

Du côté de Stéphane Boulanger et

des Frontaliers, on ne semblait pas trop surpris de la belle remontée du Titan en fin de rencontre. «On ne peut rien prendre pour acquis lorsqu'on fait face au Titan. S'il y a une équipe que nous devons craindre dans cette division c'est bien elle», a-t-il expliqué.

Daviault a toutefois piqué une colère et s'en est pris à son vis-à-vis, Stéphane Boulanger après la rencontre d'hier soir. L'entraîneur a reproché à Boulanger d'avoir demandé un temps d'arrêt alors que les Frontaliers menaient par 4-1.

«Ça ne se fait pas, c'est une loi non écrite, lorsque vous avez une bonne avance et que vous vous trouvez en zone offensive, il n'est pas question de demander un temps d'arrêt. Si ce n'avait été du règlement qui empêche les combats avec moins de cinq minutes à faire, c'est certain que j'aurais viré en bagarre générale», a-t-il affirmé.

Boulanger a confié ne pas trop comprendre les paroles de Daviault. «J'ai demandé un temps mort parce que nous n'allions nul part. Il faut croire que j'ai fait ça pour rien puisque nous avons continué de jouer mollement. Je ne comprends pas pourquoi Pat s'est choqué après moi», s'est défendu l'entraîneur de Coaticook.

NOS PETITS PRIX POUR LE GRAND PRIX DE VALCOURT

NOS PETITS PRIX SUR LES VÊTEMENTS

DE 10% À 40% D'ESCOMPTE SUR ITEMS SÉLECTIONNÉS

- ensembles de cuir - ensembles de nylon - t-shirts - cols roulés
- casques de motoneige - bottes de motoneige et de VTT - gilets - etc

FORCENÉ DU TRAVAIL

BOMBARDIER

DES VTT À VOTRE MESURE

Le Traxter^{MC} a vraiment le cœur à l'ouvrage. Il possède la puissance et la polyvalence qu'il faut pour mener à bien votre travail et vous amuser une fois la tâche accomplie. Passe-pied exclusif qui permet de monter et de descendre plus facilement tout en simplifiant l'accès au moteur. Radiateur à l'arrière pour limiter les dommages causés par les branches et la boue. Moteur Rotax à quatre temps de 498 cc, fiable et puissant, placé sur un axe longitudinal. Traction intégrale continue, optimisée avec le système Visco-Lok⁺, pour rouler sur les pistes les plus difficiles.



Prix régulier 9 199 \$

NOUVELLE ADMINISTRATION

NOS PETITS PRIX SUR LE TRAXTER AUTOMATIQUE 2002

JUSQU'AU 28 FÉVRIER 2002 NOUS VOUS INSTALLONS SANS FRAIS :

- le treuil Warn 2000 avec le guide rouleau;
- le parebrise fibre de verre avec les miroirs;
- plus une passe gratuite pour le Grand Prix pour la journée du 16 février (si acheté d'ici le 16 février 2002).

CENTRE DE LA MOTONEIGE



VALCOURT enr 532-2262
centre.motoneige@videotron.ca

9060, RUE DE LA MONTAGNE
VALCOURT (450) 532-2262

PERFORMANCE N.C.

201, Jean-Lesage,
Saint-Germain, Drummondville

Tél. : (819) 395-2464

(sortie 170 de l'autoroute 20)

Le Vert & Or en avance

Sherbrooke — Le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke a bien entamé sa participation aux séries éliminatoires de la Ligue de volleyball universitaire du Québec en prenant la mesure des Carabins de l'Université de Montréal.

L'équipe féminine a d'abord vaincu Montréal 3-2 (20-25, 25-20, 25-20, 20-25 et 15-10) tandis que les gars remportaient une victoire de 3-0 (21, 21 et 22).

Les premiers matchs de ces demi-finales deux de trois ont été disputés au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke hier soir. Tout le monde se retrouve cet après-midi à Montréal.

Normand Bouchard, l'entraîneur de l'équipe féminine sherbrookoise, a souligné que les deux équipes étaient très nerveuses et qu'elles se sont suivies pendant tout le match dont les pointages ont été 20-25, 25-20, 25-20, 20-25 et 15-10. «Les filles veulent maintenant monter leur niveau de jeu pour en finir en deux matchs.»

Du côté masculin, Clément Lemieux a parlé d'une performance exceptionnelle de tout son monde tant dans l'intensité que dans la discipline ainsi que des performances de Thomas Joly et de Jean-Roch Lafleur.

Delage redonne vie aux Castors

Louis-Éric Allard
SHERBROOKE

Ghislain Delage est un gagnant et sa présence semble toujours inspirer les Castors. Les Castors avaient perdu leurs six derniers matchs à Sherbrooke contre les Cataractes. La dernière fois qu'ils avaient triomphé à domicile contre Shawinigan, Delage agissait comme entraîneur honoraire.

Hier, les Sherbrookoïses ont profité de la soirée où on honorait l'ex-entraîneur-chef des Castors pour remporter un imprévisible gain de 6-4 contre les meneurs de la conférence Robert-Lebel de la LHJMQ, devant 1760 bruyants spectateurs au Palais des sports.

Les Castors ont joué un excellent match durant trois périodes comme on a rarement vu cette saison.

«Les gars ont joué 60 minutes. Ils se sont pris en main après la réunion que nous avons tenue à l'issue de notre défaite contre Montréal», a souligné l'entraîneur-chef Jean Pronovost.

«La différence entre ce match et celui contre Montréal, c'est que nous nous sommes amusés. On s'est dit avant le match qu'on allait avoir du plaisir comme lorsque nous jouions sur une patinoire extérieure. Même quand on se faisait compter un but, on avait du plaisir dans ce temps-là. On y va maintenant avec cette ligne de pensée», a commenté le défenseur Pierre-Luc Courchesne, qui a disputé l'un de ses meilleurs matchs de la saison.

Corbeil compte et frappe

David Chicoine (deux passes) et Nicolas Corbeil (un but et deux passes) ont tous deux prolongé à 16 leur série de matchs consécutifs avec au moins un



L'instructeur des Castors à leur époque la plus glorieuse, Ghislain Delage, a vu l'organisation de l'équipe hisser une bannière en son nom au Palais des sports avant le match d'hier. Il a accepté cet honneur en compagnie de son petit-fils Samuel, du gouverneur de l'équipe, Conrad Chapdelaine, et du président de la LHJMQ, Gilles Courteau.

point. Le match s'est toutefois mal terminé pour les deux joueurs.

À la toute fin de la rencontre, Corbeil a été chassé de la rencontre pour avoir servi un double-échec au visage d'Alexandre Ménard-Burrows alors que, sur la même séquence, Chicoine s'est écroulé sur la glace après avoir reçu un coup de poing de son coéquipier Jean-François David.

Corbeil n'avait pas le cœur à la fête après le match. Le jeune centre de 18

ans pestait. «Je me suis trouvé face à face avec Ménard et j'ai simplement levé le bras. Je risque maintenant une suspension. Que voulez-vous, c'est l'histoire du match. Frédéric L'Écuyer veut toujours voler le spectacle et, à nouveau, il l'a fait ce soir (hier). Il a fallu battre les Cataractes et l'arbitre.»

L'entraîneur-chef des Cataractes, Denis Francoeur, ne porte pas Corbeil dans son cœur. «Comment un gars peut avoir tant de talent et se compor-

ter de la sorte sur la glace. C'est un picosse et un joueur vicieux. Il court après le trouble. Un jour, il va le payer cher.»

Francoeur n'a pas plus aimé la façon de se comporter de ses joueurs. «C'est dommage il semble y avoir une seule personne dans notre club qui ne sous-estime pas les Castors et il ne joue pas, car c'est moi. Les Castors ont gagné toutes les batailles à un contre un. Je ne comprends pas comment il se fait que cette équipe ne fera pas les séries. Avec le talent qu'elle a, elle devrait avoir au moins 20 points de plus au classement.»

La recrue Patrik Lévesque a joué un autre fort match avec une récolte d'un but et une passe sur le filet vainqueur de Dany Roussin au milieu du dernier tiers. Lévesque a récolté neuf points à ses six derniers matchs.

«J'ai plus de temps de glace et je produis. J'ai au moins un point à mes six derniers matchs. Pour ce qui est de l'équipe, notre réunion après la dernière partie semble avoir porté fruit. Il faut aussi souligner l'excellent travail de notre gardien Louis-Philip Lemay», a noté Lévesque.

Les Castors retrouveront ce soir à Drummondville leur ex-entraîneur Jos Canale, qui dirige maintenant les Voltigeurs. «Un match contre un ancien entraîneur, ce n'est pas comme contre un ancien coéquipier. On ne joue pas contre lui. Ce sera un match comme un autre», a prétendu Courchesne, qui a joué trois ans et demi sous les ordres de Canale.

BLOC-NOTES: La cérémonie d'avant-match en l'honneur de Ghislain Delage a été sobre. On a hissé une bannière portant son nom. Trois ex-joueurs qui ont évolué pour Delage étaient sur place, mais on a malheureusement omis de les présenter à la foule. Il s'agit de Mario Lessard, Daniel Chicoine et André Leduc...



Shawinigan 4 Sherbrooke 6

Première période

1. Shawinigan, Jimmy Cuddihy (8) (A. Berzins M. Payette) 3:08
2. Sherbrooke, Nicolas Corbeil (32) (D. Chicoine M. Boisclair) 5:19
3. Sherbrooke, Yan Gaudette (5) (N. Corbeil F. Belanger) 10:31 (an)
4. Shawinigan, Zbynek Michalek (14) (J. Bellemore J. Boisvert) 14:29 (an)
Pénalités - H. Lahache Sha 9:20, J. Paiement Sha 13:57, A. Ménard-Burrows Sha 16:06, N. Corbeil Sha 16:06, H. Lahache Sha 17:50, D. Chicoine Sha 18:29

Deuxième période

5. Sherbrooke, Maxime Boisclair (9) (P. Courchesne N. Corbeil) 3:42
6. Shawinigan, Jonathan Bellemore (34) (J. Pominville) 8:11 (an)
7. Sherbrooke, Patrik Lévesque (7) (Y. Gaudette M. Wathier) 8:45
Pénalités - T. Poudrier Sha 2:20, B. D'Amico Sha mauvaise conduite 2:20, J. Robert Sha 6:13, N. Corbeil Sha 9:33, F. Belanger Sha 18:48

Troisième période

8. Shawinigan, Jean-Michel Boisvert (24) (M. Gravel A. Ménard-Burrows) 8:34
9. Sherbrooke, Dany Roussin (8) (J. Ketola P. Lévesque) 9:44
10. Sherbrooke, François Belanger (21) (J. Robert P. Courchesne) 19:47 (FD)
Pénalités - J. David Sha 1:08, P. Lévesque Sha 5:20, N. Corbeil Sha 11:31, J. Boisvert Sha 15:21, S. Courcelles Sha 18:38, J. Bellemore Sha 18:50, N. Corbeil Sha majeure 20:00, N. Corbeil Sha inconduite 20:00
Gardiens - Shawinigan, Guillaume Lavallee, Olivier Michaud (à 10:31 de la 1re période), Guillaume Lavallee (à 8:45 de la 2e période) (13-9-2), Guillaume Lavallee (à 19:47 de la 3e période); Sherbrooke, Louis-Philip Lemay (3-8-3)
Tirs au but
Shawinigan..... 8 10 9 — 27
Sherbrooke..... 7 10 10 — 27
Avantages numériques - Shawinigan: 2 en 7; Sherbrooke: 2 en 5
Arbitre - Frédéric L'Écuyer.
Assistance - 1760.

Rien ne marche dans les Maritimes pour les Tigres

Yanick Poisson
VICTORIAVILLE

Après le Titan d'Acadie-Bathurst, c'est au tour des Wildcats de Moncton d'avoir raison des Tigres de Victoriaville, cette fois-ci par le compte de 4-2. Une deuxième défaite en autant de soirs pour la formation de Mario Durocher qui n'est décidément pas à son aise sur les patinoires des provinces de l'Atlantique.

Les Félins ont pourtant débuté la partie du bon pied, prenant les devants 2-1 dès le premier engagement, mais c'est finalement la défensive des Wildcats qui aura eu le dessus, réduisant les puissants marqueurs des Tigres au silence lors des dernières 40 minutes de jeu.

Patrick Thorensen, deux fois, Martin Frolik et l'ancien Tigres Teddy Kyres ont inscrits des buts pour Moncton alors que la mince réplique des visiteurs est venue du Russe Mikael Deev et de Jamie McCabe.

Le mot d'ordre est clair chez les Victoriavillois, il faudra être capable de jouer 60 minutes par parties si on veut bien paraître lors des séries éliminatoires.

«Nous avons pris les devants 2-1 et nous nous sommes assis sur notre avance. Les Wildcats en ont profité pour inscrire deux buts rapides en deuxième et fermer le jeu en troisième. Nous allons devoir apprendre à jouer trois périodes avant les séries éliminatoires», a analysé l'entraîneur des Félins, Mario Durocher.

Une mission que les Tigres ont beaucoup de difficultés à remplir par les temps qui courent, on n'a qu'à penser aux matchs contre Halifax, Montréal et Sherbrooke au cours desquels ils ont dû jouer du hockey de rattrapage afin de récolter quelques points au classement.

Les Victoriavillois se dirigent maintenant vers le Cap-Breton, où ils affronteront les Screaming Eagles, une des formations les plus améliorées du circuit, dimanche soir.

Une victoire à oublier pour les Cantonniers

Jean-Guy Rancourt
MAGOG

Les Cantonniers de Magog l'ont échappé belle hier en disposant, 4-2, du Blizzard du Séminaire St-François dans une rencontre pour le moins soporifique disputée à l'aréna de Magog.

De loin une des pires performances de la saison pour les Magogoïses et ceux-ci peuvent se compter extrêmement chanceux que les visiteurs ne semblaient pas vraiment intéressés à repartir avec les deux points au classement.

La bonne nouvelle à travers tout cela c'est que cette victoire permet à la formation magogoïse de conserver ses chances de terminer le calendrier régulier de la Ligue midget AAA du Québec au second rang de la section Koho. En l'emportant eux aussi 4-2 hier à Cap-de-la-Madeleine, les Commandeurs de Lévis devançaient toujours les Cantonniers par un maigre point au second rang du classement. La troupe de Judes Vallée s'arrêtera à Lévis demain et l'enjeu de cette rencontre sera la deuxième position de la section Koho et un congé pour la première ronde éliminatoire qui s'amorcera aussitôt que mardi prochain.

«Un match à oublier et vite»

Toutefois, on ne donne pas cher de la peau

des Cantonniers à Lévis si les Magogoïses ne se ressaisissent pas à temps. Patrick Joncas, qui dirigeait l'équipe des Cantonniers en compagnie de Mylène Benoit en l'absence de Judes Vallée, suspendu pour une rencontre, parlait quasiment d'une soirée cauchemardesque.

«Du jeu échevelé, des efforts individuels, des erreurs de novice dans les trois zones, aucune bonne mise en échec, bref, un match à oublier et vite de notre part. Entre les deuxième et troisième périodes, nous avons demandé aux gars de jouer d'une façon simple en lançant la rondelle dans le fond de la zone du Séminaire puisque rien ne fonctionnait pour eux. Imaginez-vous donc qu'ils ont encore trouvé le moyen de se compliquer la vie. Ce fut une comédie d'erreurs et j'espère qu'il ne nous en reste plus pour la partie de dimanche à Lévis.»

Les deux clubs étaient à égalité 2-2 après 40 minutes de jeu et ce n'est que dans la 10e minute du troisième vingt qu'Alex Bourret, avec le premier de ses deux buts, le dernier obtenu dans une cage déserte alors que les visiteurs attaquaient à six hommes dans les derniers instants du match, qui a enregistré le but qui a fait la différence. William Béliveau et Frédéric Cabana s'étaient partagé les deux premiers buts des gagnants qui ont eu le meilleur 29-15 dans les tirs au but. Francis Quintal est celui qui a pris place devant la cage magogoïse.

Retrouvailles à Drummond

Evelyn Leblanc
leblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Après cinq rencontres à la barre des Voltigeurs, Jos Canale affrontera son ancienne équipe, les Castors de Sherbrooke, pour la première fois au Centre Marcel-Dionne, ce soir.

Souvent, les joueurs échangés attendent avec impatience la rencontre avec leurs anciens coéquipiers et entraîneurs pour leur démontrer leur savoir-faire. Pourtant, l'entraîneur-chef des Voltigeurs ne voit en cette partie qu'une parmi tant d'autres à la seule différence qu'il connaîtra ses adversaires.

«J'ai de bons sentiments pour cette équipe, la ville et les gens. Je n'ai rien à démontrer, car tout a déjà été démontré. L'important pour moi, c'est que mes gars jouent bien. Je veux qu'ils gagnent, mais surtout qu'ils fassent une bonne partie en regardant ce que nous avons à améliorer», affirme Canale.

affirme Canale.

Avant son arrivée à Drummondville, Canale soutient qu'il lisait des journaux des Maritimes, de Montréal et d'un peu partout afin de voir comment se portaient les équipes. Depuis trois semaines, il a rompu avec la plupart de ces abonnements.

«Trop d'information, c'est comme pas assez. Je me renseigne sur les équipes maintenant lorsque j'ai à les affronter. Je consacre mon attention à mon club, pas aux autres. Je sais ce que j'ai à savoir sur Sherbrooke pour demain (au jour d'hui)», précise l'entraîneur visiblement pa-

touché outre mesure de rencontrer son ancienne formation. Canale souhaite bâtir son équipe sur le positif et ne pas s'acharner à frapper sans cesse sur les mêmes clous. «Je veux que les gars voient à deux choses: à changer leur attitude quand le match ne va pas à leur goût et à prendre conscience de ce qui ne marche pas. De cette manière, ils seront plus efficaces pour trouver une solution et s'ajuster. Je cherche à stabiliser mon équipe», admet Canale.

PRINCECRAFT, MERCURY ET LES VTT YAMAHA VOUS INVITENT

À LA TOURNÉE DE

Films

CHASSE-PÊCHE 2002

Une soirée exceptionnelle!

2 FILMS CHASSE-PÊCHE

SUR PLACE, DES REPRESENTANTS ET DES FABRICANTS D'EQUIPEMENT DE CHASSE ET DE PÊCHE VOUS PRÉSENTENT LEURS NOUVEAUTÉS.

OBTENEZ LE REMBOURSEMENT DE VOTRE BILLET D'ENTRÉE EN VOUS ABONNANT AU MAGAZINE SENTIER CHASSE-PÊCHE SUR PLACE.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DE CES MAGNIFIQUES PRIX!

DE PRINCECRAFT UNE EMBARCATION MODÈLE 162LX AVEC UN MOTEUR MERCURY DE 50 CV ET UNE REMORQUE

DE YAMAHA UN VTT KODIAK 2002 ULTRAMATIC 400

DE BUSHNELL UNE LUNETTE DE VISÉE MODÈLE ÉLITE 4 200

DE NORCANIL UN MIRADOR

UNE VALEUR DE 26000 \$

MERCREDI 27 FÉVRIER À 19 H 15

Billets en vente chez

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LACHANCE Chasse & Pêche FLEURIMONT

VIVEZ SALT LAKE 2002 EN TEMPS RÉEL

ARTICLES
RÉSULTATS EN DIRECT
TABLEAU DES MÉDAILLES
LIEUX DES COMPÉTITIONS
GALERIES DE PHOTOS
ET PLUS ENCORE...



cyberpresse.ca
CHAQUE MINUTE COMPTE
www.cyberpresse.ca/saltlake2002

Besoin d'aide?

CIME Centre d'intégration au marché de l'emploi Aide à l'emploi 18 ans et plus 564-0202	LA MAISON ALEESEN INC. Maison d'entraide pour toxicomanes et alcooliques 832-4529	ILLUSION-EMPLOI 151, rue Laurier Bureau 216, Sherbrooke 569-9993 562-9269 (téléc.) Fax: 562-9269	ESTRIE-AIDE Meubles et vêtements usagés 346-9714	FEMMES EN DÉTRESSE La maison du Parent Souffrant Thérapie individuelle, troubles du couple, de la sexualité 569-6205	CENTRE DE JOUR REGIONAL POUR DIABÉTIQUES 822-6771
CENTRE DES FEMMES DU DISTRICT DE LENNOXVILLE Information et références 564-6626	CENTRE OBJECTIF TRAVAIL DE L'ESTRIE • Intégration et maintien de l'emploi • Bilan des compétences • Soutien en entreprise 822-3226	MAISON DE THÉRAPIE Alcool, drogues et autres dépendances Centre de thérapie Camille (819) 472-6732 Drummondville Roger : (819) 563-8255 Sherbrooke	CENTRE DES FEMMES MEMPHREMOGOG 120, rue Dufferin Magog J1X 2M4 868-0302	ÉMOTIFS ANONYMES Centre culturel East Angus 288, rue Maple Les lundis, 19 h 30 832-4643	ASSOCIATION DE SHERBROOKE POUR L'INTEGRATION SOCIALE Aide aux personnes présentant une déficience intellectuelle et leur famille (819) 565-7131
GAMBLERS ANONYMES Un simple jeu peut tout faire basculer 566-1067	ASSOCIATION FIBROMYALGIE ESTRIE 566-1067	GROUPE E.P.A.P.A. Mouvement pour l'égalité des pères et la protection des droits des enfants 571-3697	CARREFOUR CUISINES COLLECTIVES DE SHERBROOKE Pour personnes ayant à cœur de mieux se nourrir 820-1231	RÉSEAU HOMMES- QUÉBEC (ESTRIE) • Pour favoriser la création de groupes de discussion entre hommes - (819) 566-0724	ASS. PARENTS DE PANDA DE L'ESTRIE Soutien aux parents de enfants atteints de Syndrome de Down (819) 565-7131
NAISSANCE RENAISSANCE ESTRIE Services gratuits aux futurs et nouveaux parents 569-3119	VIRAGE Ressources alternatives en M.O.C. du réseau d'entraide pour personnes âgées 877-2674 ou 1 800 449-2674	FLEURS AU SOLEIL INC. Maison de thérapie Thérapie interne de 12 jours pour alcooliques, toxicomanes ou toutes autres dépendances (819) 562-8191 Francine	BRINATSO Aide et information aux proches des détenus 822-3278	GAÏ ÉCOUTE Gratuit, confidentiel, anonyme De 19 h à 23 h, 7 jours sur 7 1 888 505-1010 gaiecout@sympatico.ca	SORTIE JEUNESSE Groupe de rencontre pour jeunes gais-lesbiennes-bissexuelles ou en questionnement 823-0490
AEIFA Association estrie pour l'information et la formation de la femme et la formation de la femme (819) 346-0679	HAYON DE SOLEIL DE L'ESTRIE Organisation de maintien à domicile Journées d'activités pour aînés 565-5487	IRIS ESTRIE Aide aux personnes concernées par le VIH/SIDA 823-6704	Face au buveur problème AL-ANON/ ALATEEN te tend la main. 346-2164	L'ÉPILEPSIE TE CONCERNE APPELLE L'ASSOCIATION ÉPILEPSIE ESTRIE INC. 822-3217	ALCOOLQUES ANONYMES 564-0070
CENTRE POUR FEMMES IMMIGRANTES Service d'aide et d'écoute pour les femmes immigrées 822-2259	LA ROSE DES VENTS DE L'ESTRIE Soutien et accompagnement des personnes atteintes de cancer et leur famille 823-9996	CORPORATION REGIONALE DU SERVICE PRÉPARATION AU MARIAGE Séances de cours pour la couple qui s'apprête au mariage 563-9934	AGORAPHOBIE L'Autre-Rive 564-0676	AQDR Défense des droits des retraités et préretirés Unis, nous sommes forts 829-2981	RAME Réseau d'aide aux familles monoparentales de l'Estrie 584 London, Sherbrooke Tél.: (819) 822-3451
MAISON D'HÉBERGEMENT Pour hommes et femmes en difficulté Source-Soleil 563-1131	CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE contre les agressions à caractère sexuel Service 24 heures/7 jours 563-9999	FAMILLE + Sortie en famille, atelier, café-rencontre, conférence pour toutes les familles. 822-0835	CAVAC DE L'ESTRIE Centre d'aide pour victimes d'actes criminels 820-2822	FAMILLE ESPOIR Regroupement de familles Secteur Sherbrooke Ouest et Ascot Activités socio-éducatives 569-7923	ASSOCIATION DE SPINA BIFIDA ET D'HYDROCEPHALIE DE L'ESTRIE 822-3772
ASSOCIATION DES HANDICAPÉS VISUELS DE L'ESTRIE INC. 194, rue Laurier Sherbrooke J1H 4Z3 566-4848	LA MAISON ALPHA Service en alphabétisation. Formation de base. 822-4114	ARMÉE DU SALUT 100, rue Wellington Sud 566-6298	CENTRE DES FEMMES LA PASSELLE 819 877-3423	LA MAISON CAMELEON Réseau d'aide et de soutien aux personnes ayant une déficience physique ou intellectuelle (819) 823-2494	LA CHAUDRONNÉE DE L'ESTRIE Soutien aux personnes handicapées Tél.: 821-2311
LEUCAN ESTRIE 563-1909	ASSOCIATION DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES DE L'ESTRIE 564-0501	PARENTAIDE Groupe d'entraide pour parents en difficulté 1 800 361-5085 local 563-8774	ÉMOTIF ANONYME Eglise Précieux-Sang 785, rue Thibault, Sherbr. Ascot Les mercredis, 19 h 30 à 21 h 30 Inf.: 1 877 405-7319	LES AMIS COMPATISSANTS Soutien aux personnes ayant une déficience physique ou intellectuelle André Mongeau : 562-7409 Roland Gervais : 565-9815	DÉPENDANTS AFFECTIFS ANONYMES 1270, Galt Ouest Centre Jean-Pierre Chasson Lundi 19 h 30
CENTRE D'ACTION BENÉVOLE DE LA RÉGION SHERBROOKE Centre de l'action bénévole 823-6598	ASS. DES SOURDS DE L'ESTRIE (819) 563-1186 ou service de relais Bell 1 800 855-0511 Fax: 563-2313	CENTRE J.P. CHASSON Services spécialisés de réadaptation pour alcooliques et toxicomanes offerts par des professionnels. Services gratuits 821-2500	COMITÉ DE PERSONNES ATTEINTES DU V.I.H. SIDA ET LEURS PROCHES 823-6704	VILLA MARIE-CLAIRE Assistance maternité 563-1622	ELIXIR Prévention auprès des femmes de l'abus d'alcool et de médicaments psychotropes 562-5771
MAISON DE LA FAMILLE DE SHERBROOKE Services de médiation familiale Soutien à la vie courante et aux relations parentales 821-5986	RÉSEAU D'AMIS INC. Support aux personnes âgées, isolées 562-2494	S.A.U.S.S.E. Soutien et accompagnement aux personnes pour les services de soutien et sociaux en famille 829-0088 1 800 268-0088	CONTACT Service d'aide à la recherche d'emploi pour chômeurs peu qualifiés 822-4114	COOPÉRATIVE DE SERVICE À DOMICILE DE L'ESTRIE Service d'entretien ménager, grand ménage et de soins pour personnes âgées ou handicapées (819) 823-0093	DOMAINE DE LA SOLITUDE INC. Thérapie pour alcooliques, toxicomanes et handicapés Thérapie familiale externe STRATFORD (416) 443-2277
POUR TROUVER UN EMPLOI Club de recherche d'emploi de l'Estrie 563-9111	ORGANISME MON ONCLE LEON 157, rue Frontenac bureau 101 Sherbrooke J1H 1K1 (819) 562-2207	Moment HOM Centre de ressources pour hommes de l'Estrie 636, rue Québec Sherbrooke J1H 3M2 563-0303 momenthom@msn.com	ASSOCIATION DES DIABÉTIQUES DE L'ESTRIE 823-8558	LE PONT DE BOIS Ebenisterie entreprise d'insertion 563-5216	ASSOCIATION DU SYNDROME DE DOWN DE L'ESTRIE 569-8112
L'ESCALE Maison d'hébergement pour femmes victimes de violence et leurs enfants 569-3611	CANCER DE LA PROSTATE Groupe de soutien et d'information Rencontres les premiers mercredis du mois (819) 565-8643 ou (819) 566-6552	APAMM-ESTRIE Association des parents et amis des malades mentaux de l'Estrie (819) 563-1363	LE SEUIL DE L'ESTRIE INC. Service d'aide aux hommes en difficulté de couples 821-2420	PRO-DEF ESTRIE Promotion et défense des droits en santé mentale. Aide et accompagnement. 822-0363 1 800 561-0363	LA PAROLIERE Un service d'accueil d'entraide et de soutien aux femmes (819) 569-0140
CENTRE L'ENVOLEE Résidence et relations d'aide pour hommes en difficulté Alain ou Sylvie (819) 563-3085	LE COMPTOIR FAMILIAL 151, BOWEN N. 569-5336 Vêtements usagés Mardi, mercredi, jeudi 13 h 30 à 17 h Vendredi: 13 h 30 à 20 h	LA MÉRIDienne Maison d'hébergement pour femmes victimes de violence et leurs enfants (819) 877-3050	LA CORDÉE Transit de jour Réinsertion sociale, Problèmes psychiatriques ou émotionnels 565-1225	APEP PARENTS D'ENFANTS PRÉMATURÉS Écoute, suivi, information et soutien Tous les services sont gratuits. Pour service ou information, contactez Josée Parent (819) 843-1999	OEUVRES DU PÈRE ST-LAURENT Compton (819) 835-5467
SERVICE PRO-AMITIÉ Visite amicale et accompagnement pour personnes handicapées physiques 562-8877	J.E.V.I. Centre de prévention du suicide-Estrie (819) 564-1354	CLUB OASIS DES AVEUGLES DE L'ESTRIE Groupe de soutien pour les personnes handicapées visuelles 346-1931 ou 566-4848	CENTRE D'INTERVENTION EN VIOLENCE ET ABUS SEXUELS DE L'ESTRIE Aide thérapeutique aux délinquants sexuels, jeunes ou adultes. 564-5127	SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER Service aux personnes touchées par le cancer 562-8869	SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE L'ESTRIE Soutien aux membres des familles accompagnant une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer 821-5127
ACTE Association des accidentés cérébro-vasculaires et traumatisés crâniens de l'Estrie 821-2799	AOEPA Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs 829-2737	LES ACCOMPAGNANTES DE L'ESTRIE Groupe d'entraide pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer Sonia Hamel (819) 878-3424	RENDEZ-VOUS CROISSANCE DU COUPLE Ton couple a besoin de se retrouver? 843-3194	LA LIGNE POUR L'ENFANCE DE L'ESTRIE Droit d'accès supervisé. Ateliers parents-enfants 563-8774	PARKINSON ESTRIE C.P. 25085 Sherbrooke J1H 4M8 (819) 346-4373
SERVICE D'AIDE À LA FAMILLE Magasin d'économies ARMÉE DU SALUT 100, Wellington Sud 566-6298	LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES Clientèle: personnes âgées de 75 ans et plus vivant seules, sans enfant dans la région 821-4411	LE CENTRE D'ÉDUCATION POPULAIRE DE L'ESTRIE Formation de base pour adultes: lecture, écriture et calcul. Horaire de jour ou de soir 562-1466	LIGUE LA LÈCHE Soutien et renseignements pour l'allaitement maternel. Réunions mensuelles, service téléphonique 823-7344	JOIE DE VIVRE Mouvement catholique pour personnes séparées ou divorcées. Fin de semaine rassemblement Lise: 566-0318 Albert: 564-0627	Collectif pour le libre choix... des femmes face à une grossesse imprévue 562-7338
DOMAINE PERCE-NEIGE L'espérance, c'est la vie. Maison d'entraide pour toxicomanes et alcooliques 376, rue Prospect, Sherbrooke (819) 562-6236	SADE Si tu veux créer ton emploi 820-1322	ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE Région de l'Estrie 829-1144	A.P.P.A.I. Comité régional Estrie Association des parents pour l'adaptation internationale prévention et de soutien en santé des femmes 569-6907	CENTRE DE SANTÉ DES FEMMES DE L'ESTRIE Activités de sensibilisation et de prévention en santé des femmes 564-7885	LE MOUVEMENT LA PORTE OUVRE INC. Groupe support aux personnes qui vivent le deuil du conjoint, de la conjointe. 569-2450
LIGNE D'ÉCOUTE POUR ABUSEURS SEXUELS LEPAS Si tu es tourmenté par les idées sexuelles, appelle-nous au 823-4433	ACTION PLUS INC. Aide aux personnes assistées sociales 231, rue Galt Ouest 564-4418	PROJET CATWOMAN Information, soutien et références pour les personnes travaillant dans les métiers du sexe 823-6704	RENOUVEMENT CONJUGAL Si vous désirez améliorer la communication dans votre couple. 823-8900	ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE Région de l'Estrie 829-1144	CLUB ÉTINCELLE DE BONHEUR (819) 832-3540
MAISON DE LA FAMILLE MEMPHREMOGOG Accompagnement post-natal, filiation, rôle relation d'aide, ateliers, groupes de soutien 868-0145	COUP DE POUCE EMPLOI Aide à la recherche d'emploi pour tous 563-7833	COALITION DES 50 ANS POUR L'EMPLOI (819) 565-4388	TRAV-ACTION Service pour personnes handicapées en recherche d'emploi (toutes déficiences) 564-1271	CENTRE D'ENTRAÏDE PLUS DE L'ESTRIE Services sages femmes Soutien de grossesse (prénatal, accouchement, post-natal) 564-0588	CENTRE DE MATERNITÉ DE L'ESTRIE Services sages femmes Soutien de grossesse (prénatal, accouchement, post-natal) 564-0588
LES GRANDS FRÈRES ET GRANDES SŒURS DE SHERBROOKE 822-3243	CLSC : URGENGE-DÉTRESSE et INFO-SANTÉ 24 H/7 JOURS GASTON-LESSARD SHERBROOKE (819) 563-2572 LENNOXVILLE (819) 563-2572 SOC SHERBROOKE (819) 565-1330 ROCK-FORREST (819) 565-1330 Centre de la santé et des services sociaux, 22, 2002, St-Joseph MRC COAT-COOL (819) 849-7047	CARREFOUR SANTÉ Centre communautaire de santé de la MRC ASBESTOS (819) 879-7181 Centre de la santé et des services sociaux, 22, 2002, St-Joseph MRC COAT-COOL (819) 849-7047	COOKSHIRE (819) 875-3373 LA PATRIE (819) 888-2811 CLSC Centre hospitalier et hébergement MEMPHRE- MAGOG Lise: 566-0318 (819) 843-2572 STANSTEAD (819) 875-7521 MANSONVILLE (450) 292-3376	OUTRE MANGEURS 826-5356 563-6741	
ESPACE-ESTRIE Information, sensibilisation, prévention des abus commis envers les enfants 822-6046	MARRAINE TENDRESSE Aide et écoute aux nouvelles mamans 574-7179	S.O.S. GROSSESSE • Écoute téléphonique • Information et références • Test de grossesse (819) 822-1181	SECOURS-AMITIÉ ESTRIE Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi 564-2323 CPS 1 800 667-3841	CORPS ÂMES ET ESPRIT Centre de recherche et de réhabilitation Tél.: (819) 563-3323 (819) 563-8801	CENTRE OPTION 45 Support à la recherche d'emploi auprès des 45 ans et plus Tél.: 829-5060
CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI de Sherbrooke et environs clientèle 16 à 35 ans 565-2722	OPEX Service d'emploi pour ex-contrévenants et ex-délinquants 6, rue Wellington Sud Sherbrooke, local 300	LE RIVAGE DU VAL SAINT-FRANÇOIS Renseignement social Problèmes psychiatriques ou émotionnels 826-5303	M.C.C.E. Mouvement des chômeurs et chômeuses de l'Estrie 566-5811	Parents-Secours Foyers-Refuges 564-6930	Victime d'un accident de travail, d'une maladie du travail? Le Comité des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrie (CTTAE) peut t'aider. Pour plus d'information (819) 563-8178
Chez GRAND-MAMAN DIDI Maison pour femmes en difficulté 348-9326 / 571-9647 Catherine, Diane	PARTAGE ST-FRANÇOIS Aide et hébergement pour hommes 821-2233	PROJET PRISME Références, information et soutien masculin entre pairs 823-0490	FOND. CAN. DES MALADIES INFLAMMATOIRES DE L'INTESTIN (819) 878-3413	MAISON D'ACCUEIL L'ESTIME Hébergement temporaire pour toxicomanes, jeunes, couples. 569-2555 781, 12e Avenue Nord, Sherbrooke	Association québécoise pour les enfants atteints de dysphasie (AudiMutuelle) Estrie droubles du langage et de la parole (819) 823-1033
GAME-ANON Service d'aide pour ceux qui vivent avec ou proche de dramas (jeux) compulsifs (vies) 348-5874 Rendez-vous tous les lundis, 20h	HEPATITE C Groupe d'information pour les personnes atteintes et leurs proches 820-7432 822-1736	SERVICE D'ASSISTANCE ET D'ACCOMPAGNEMENT AUX PLANTES DE L'ESTRIE Secteur de la santé et des services sociaux 823-2047 (tous les appels acceptés)	GROUPE DISCUSSION GAÏS ET LESBIENNES DE SHERBROOKE Les mercredis 21 à 22 heures (819) 823-0490 (initiative: projet Prisme)	Zone Libre Memphremagog Prévention de la toxicomanie Alcoolisme, Services d'écoute, de soutien et de référence. Programme de consommation réflexive d'alcool 847-2545	SOLUTIONS BUDGET PLUS Consultations budgétaires Formation et éducation budgétaires 563-0535
CARPE DIEM Centre d'information et de soutien pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer 819 548-5841 www.carpediem.org	Projet LITTÉRAIRE Besoin d'apprendre à lire et écrire individuellement? 569-3315	Projet LITTÉRAIRE Besoin d'apprendre à lire et écrire individuellement? 569-3315	Projet LITTÉRAIRE Besoin d'apprendre à lire et écrire individuellement? 569-3315	Projet LITTÉRAIRE Besoin d'apprendre à lire et écrire individuellement? 569-3315	Projet LITTÉRAIRE Besoin d'apprendre à lire et écrire individuellement? 569-3315

Nécrologie



BEAUCHEMIN
Jean-Baptiste
1922-2002



BÉLANGER
Lucille
(Lacroix)

Entouré de ceux qu'il aimait, à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville, le 10 février 2002, est décédé monsieur Jean-Baptiste Beauchemin, à l'âge de 79 ans, époux de Marie-Paule Dupont, demeurant à Sainte-Perpétue. Monsieur Beauchemin repose au:

Centre funéraire Yves Houle et Frère
2526, Rang Saint-Joseph
Sainte-Perpétue Québec

Heure de visite: VENDREDI de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles à partir de 11 h. Funérailles le samedi 16 février 2002, à 13 h 30, en l'église Sainte-Perpétue. Inhumation au cimetière paroissial. Monsieur Beauchemin laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Jacques (Colette Lemaire), Notre-Dame-du-Bon-Conseil; Marielle, Bécancour; son gendre Daniel St-Pierre (feu Ginette), Notre-Dame-du-Bon-Conseil; Serge (Jeannette Lachance), Lac Mégantic; France (Mychel Poirier), Saint-Bonaventure; Colette, Trois-Rivières; Johanne (Alain Richard), Cap-de-la-Madeleine; Diane (Daniel Rheaume), Saint-Joachim-de-Courval; Marc (Nathalie Provencher), Trois-Rivières Ouest; ses petits-enfants: Jean-François, Nicolas, Simon et Philippe Beauchemin; Alexandre, Carl, Guillaume, Caroline et Antoine St-Pierre; Jason Beauchemin, Charles Ricard; Alexis et Laurence Richard; Gabriel et Rose Beauchemin; son frère Roland Beauchemin (Gabrielle Descôteaux); sa belle-sœur Pauline St-Yves (feu Henri-Georges Beauchemin); ses beaux-frères, belles-sœurs Dupont: Lucille, Marie-Ange, Madeleine, Joël (Thérèse), Jeanne-Mance (Onil), Jean-Guy, André (Carole), ses neveux, nièces ainsi que de nombreux il laisse également plusieurs autres parents et amis. Des dons à la SOCIÉTÉ DU CANCER seraient appréciés.

À Lac-Mégantic, le 13 février 2002, est décédée madame Lucille Lacroix, à l'âge de 37 ans, épouse de Martial Bélanger, fille de Bertrand Lacroix et Hortense Drouin, demeurant à Lac-Mégantic. Madame Lacroix repose au:

Centre funéraire coopératif du Granit
3844, rue du Québec Central, Lac-Mégantic
Tél.: 819-583-2919, 1-800-667-2919
Téléc.: 819-583-3743
Courriel: cfrgranit@megantic.net
Manon Grenier, directrice générale
Claude Valois, thanatologue.

Heures de visite: DIMANCHE de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h. Funérailles, le lundi 18 février 2002, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Fatima. Outre son époux, madame Lacroix laisse dans le deuil sa fille: Marie-Pier Bélanger; ses beaux-parents: Rollande Pépin (feu Florian Bélanger), Audet; ses frères et sœurs: Michelle Lacroix (Martin Ouellet), Montréal; Denise Lacroix (Mario Hallé), Lac-Mégantic; Claudette Lacroix (Gérard Laroche), Sherbrooke; Lisette Lacroix (Jean Bilodeau), Lac-Mégantic; Yvan Lacroix (Geneviève Gagnon), Ste-Cécile; Pierre Lacroix (Nancy Limmer), Maçon-Anger; Gaetan Lacroix, Montréal; Alain Bélanger, Audet; Renald Bélanger (Ghislain Boulanger), Audet; Ghislain Bélanger (Gaëtan Martel), Frontenac; Solange Bélanger (Claude Chouinard), Audet; Réjean Bélanger (Josée Latulippe), Audet; Guy Bélanger (Manon Grouin), St-Hubert; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

Suite des avis à la page suivante

Éphémérides

C'est le 16 février 2002.

2001 — L'aviation anglo-saxonne bombarde des cibles militaires autour de Bagdad; deux civils irakiens sont tués. — Au Kosovo, un attentat contre des pèlerins serbes fait sept morts.

1998 — Un Airbus taïwanais de China Airlines s'écrase à Taipei et 203 personnes périssent.

1992 — À Mexico, le gouvernement du Salvador et la guérilla signent un accord, après 12 années de guerre civile et 75 000 morts.

1994 — La Grèce interdit au commerce de la Macédoine de transporter par le port de Salonique.

1992 — Au Zaïre (devenu depuis le Congo-Kinshasa), la police du régime Mobutu tue 32 manifestants.

1985 — L'armée d'Israël achève une première évacuation du Liban.

1970 — Moscou annonce son intention d'apporter «toute l'aide dont ils auront besoin» aux pays arabes dans leur conflit avec Israël.

1968 — À Haleyville, Alabama, inauguration du premier service 911 d'urgence téléphonique.

1962 — Des émeutes éclatent à Georgetown, en Guyane britannique.

1953 — En Afrique du Sud, une loi dite de la sécurité publique octroie des pouvoirs spéciaux au gouvernement.

1949 — Les Communes adoptent la Newfoundland Union Act, prévoyant l'entrée de Terre-Neuve dans le Canada.

1948 — Le réseau NBC inaugure les nouvelles du soir, avec des films de Fox Movietone et la commande de la cigarette Camel.

1946 — Ottawa annonce l'arrestation de 20 suspects d'espionnage, suite aux révélations d'Igor Gouzenko, commis au chiffre à l'ambassade soviétique; 11 personnes seront condamnées.

1945 — Début des bombardements des Boeing B-29 sur Tokyo.

1943 — Le régime de Vichy crée le Service du travail obligatoire (STO), pour doter en main-d'œuvre les usines allemandes. — Les Soviétiques reprennent Kharkov aux Allemands.

1942 — Des sous-marins allemands bombardent une raffinerie de pétrole à Aruba, aux Antilles néerlandaises.

1937 — La société américaine Dupont dépose un brevet pour le nylon.

1933 — Face à l'Allemagne nazie, la Tchecoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie constituent la Petite Entente.

1932 — En Irlande, le Fianna Fail dirigé par Eamon de Valera remporte les élections.

1804 — À Tripoli, l'infanterie de marine américaine incendie la frégate Philadelphia, qu'avaient capturée des pirates barbaresques.

Ils sont nés un 16 février:

Le naturaliste Ernst Haeckel, pionnier de l'embryologie (1834-1919)

Le cinéaste Robert Flaherty, auteur de «Nanook of the North» (1884-1951)

L'universitaire Georges-Henri Lévesque, à Roberval (1903-2000)



BOMBARDIER
Conrad
1918-2002

Au CHUS Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 10 février 2002, est décédé monsieur Conrad Bombardier, à l'âge de 83 ans, époux de feu Hedwige Blanchard, demeurant à Valcourt. Selon ses vœux, la crémation a eu lieu à Granby au Crématorium Les Jardins funéraires Bessette sous la direction de la:

Résidence funéraire Bessette
1112, St-Joseph, Valcourt, Qc
Tél.: 450-532-2200 ou 1-888-730-6666
Téléc.: 450-539-3035
Membre de la C.T.Q.

Les funérailles auront lieu le samedi 16 février 2002, à 14 h, en l'église St-Joseph de Valcourt. La famille recevra les témoignages de sympathie, le samedi jour des funérailles à compter de midi jusqu'au départ du salon à 13 h 40. L'inhumation aura lieu au cimetière de la paroisse à une date ultérieure. Monsieur Bombardier laisse dans le deuil ses sœurs: Claire Bombardier Lévesque; Constance Bombardier Martin; ses beaux-frères et belles-sœurs: Irene Chicoine Bombardier; Fernande Blanchard; Fleur-Ange Dorais; Christiane (Pierre Dorais); Glorienne (Eugène Dorais); Blanche Tessier; Simone Tessier; ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la MAISON AUBE-LUMIÈRE, ou à la SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER, seraient appréciés. Des formulaires seront disponibles au salon.

2 SALLES DE RÉCEPTION

LA TASSERIE
Service de traiteur
Spécial après-funérailles
et tous genres de réceptions:
noces, baptême.
Possibilité de salle gratuite.

Nécrologie

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE 565-7646
Encore plus près de vous



FRÉDETTE
Aloysia
(Crépeault)

À Magog, le 13 février 2002, est décédée Mme Aloysia Crépeault, à l'âge de 93 ans, épouse de feu Albert Frédette, demeurant à Magog. Mme Frédette repose à la: Résidence funéraire Ledoux Magog inc. 150, rue Sherbrooke, Magog (Québec) Tél.: 819-843-4473 - Téléc.: 819-843-4563 Jacques Lecours, président Courriel: ledoux@netrevolution.com Heures de visite: DIMANCHE de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 9 h 45. Funérailles, le lundi 18 février 2002, à 10 h, en l'église St-Patrice de Magog. Inhumation au cimetière St-Patrice de Magog. Mme Frédette laisse dans le deuil ses enfants: Urbain (Colette Carrière); Rita (Charles St-Onge); Jeannette (Julien Drouin); Solange (Réjean Bessette); Suzanne (Mario Langlois); 19 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants; sa sœur: Joséphine Charron, autres parents et amis.



BOSSÉ
Rolande
(Gauvin)

Au CHUS, Hôpital Fleurimont, le 8 février 2002, est décédée madame Rolande Gauvin, à l'âge de 81 ans, épouse de feu Lucien Bossé, demeurant à Sherbrooke. Madame Gauvin repose à la: Coopérative funéraire de l'Estrie 1011, rue Galt Ouest, Sherbrooke (Québec) Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844 Martial Thérioux, président Courriel: cfe@abacom.com Heures de visite: Jour des funérailles de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 30. Funérailles, samedi 16 février 2002, à 10 h 30 au salon funéraire. Inhumation des cendres au cimetière St-Michel. Madame Bossé laisse dans le deuil ses petits-fils: Daniel et Martin Bossé et leurs conjointes; ses arrière-petits-enfants: Andréa, Marie-Eve, Samuel, Antony; ses frères et sœurs: Fernand, Henri, Gaston, Claude, Annette, Simone, Madeleine, Marguerite, Georgette, ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis.



TURCOTTE
Louis-Roger

Paisiblement et entouré des siens, à Sherbrooke, le 10 février 2002, est décédé monsieur Louis-Roger Turcotte, à l'âge de 61 ans, époux de Normande Tardif, demeurant à Sherbrooke. Monsieur Turcotte repose à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc. 601 du Conseil, Sherbrooke (Québec) Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872 Courriel: stevel.elkas@videotron.ca

Heures de visite: VENDREDI le 15 février de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles de 12 h jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Funérailles le samedi 16 février 2002, à 14 h, en l'église St-Charles-Garnier suivies de la crémation confiée au Crématorium Steve Elkas. Les cendres seront déposées au cimetière d'Asbestos à une date ultérieure. Outre son épouse monsieur Turcotte laisse dans le deuil ses enfants: Sylvain (Céline Jolin), Pompano Floride; Nancy (Marc Blais), Kingsey Falls; ses petits-enfants: Kailane, Jordan, Vincent et Daphney; son frère et ses sœurs: Bertrand (feu Armande Croteau), Danville; Marguerite (feu Roland Messervier), Asbestos; Françoise (Gilles Coté), Granby; sa belle-mère: Yolande Tardif (feu René Tardif), Kingsey Falls; son beau-frère, sa belle-sœur: Gilles (Olivette Perreault), Warwick; Muguette (Paul Daneau), Beauharnois; il laisse plusieurs neveux, nièces autres parents et amis. Monsieur Turcotte était à l'emploi de N.V. Cloutier depuis 1972, au département des ventes; il était membre des Chevaliers de Colomb 530 de Sherbrooke et membre du 4e degré de l'Assemblée Élie Dufresne. La famille tient à remercier le personnel du CLSC pour leur dévouement ainsi que le personnel de la Maison Aube-Lumière pour les bons soins prodigués à Monsieur Turcotte. En guise de sympathie des dons à LA MAISON AUBE-LUMIÈRE 220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke Québec, J1E 2E2 seraient grandement appréciés de la famille.



OUELLET
Marcel

En ce jour de la St-Valentin, le 14 février 2002, est décédé monsieur Marcel Ouellet homme d'affaires bien connu. Agé de 85 ans et six mois, il était hospitalisé depuis deux mois au CHUS Hôpital Fleurimont. Il s'est éteint dans l'amour et la sérénité entouré de tous ceux qu'il aimait tant. Époux bien aimé de Louise Archambault, il laisse aussi dans le deuil ses enfants: Lina Ouellet, Denis Ouellet (Lise Lecours); Michel Tardif (Catherine Denis); ses petits-enfants: Eric (Manon Lauzon); Julie, Daniel, Stéphanie, Anthony, Olivier; ses arrière-petits-enfants: Guillaume et Jérémy; ses frères: Paul (Phonsine); Trefflé (Myrtho); ses sœurs: Stella (Bernard Levasseur), ainsi que Florence. Aussi de nombreux amis, neveux, nièces. Une cérémonie de la prière aura lieu à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc. 601 du Conseil, Sherbrooke (Québec) Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872

La famille sera présente au salon dimanche le 17 février 2002, pour accueillir parents et amis. La cérémonie aura lieu à 14 h au salon. Des dons à: LA FONDATION DU CUSE, seraient grandement appréciés. Un merci tout particulier au Dr Desjardins pour son accompagnement. Merci aussi à tout le personnel si dévoué de cet hôpital.

In mémoriam

BACHAND (M. Zénon)
89 ans, Sherbrooke
BEACHEMIN (M. Jean-Baptiste)
79 ans, Sainte-Perpétue
BELANGER (Mme Lucille)
37 ans, Lac-Mégantic
BIRON (M. Roland)
65 ans, Drummondville
BOMBARDIER (M. Conrad)
83 ans, Valcourt
BOSSE (Mme Rolande)
81 ans, Sherbrooke
BOURQUE (Mme Gilberte)
83 ans, Bromptonville
CAYER (M. Gérard)
90 ans, Sherbrooke
FRÉDETTE (Mme Alysia)
93 ans, Magog
GAUDREAU (Mme Isabelle)
79 ans, Magog
GÉLINAS (Mme Marie-Rose)
83 ans, Drummondville
LABRIE (Mme Hélène)
75 ans, Montréal
LACHARITÉ (Mme Réjeanne L.)
96 ans, Ste-Perpétue
LAVIOLETTE (Mme Micheline)
55 ans, Gatineau
LEBLANC (M. Jean-Léo)
80 ans, Sherbrooke
LUSSIER (Mme Lucienne)
Weedon
NADEAU (M. Léo-Paul)
78 ans, Drummondville
OUELLET (M. Marcel)
85 ans, Sherbrooke
ROBERGE (Mme Clémence)
68 ans, Sherbrooke
TOUSSAINT (Mme Monique)
69 ans, Drummondville
TURCOTTE (M. Louis-Roger)
61 ans, Sherbrooke

Remerciements

Vous étiez près de nous pour partager notre peine à la suite du décès de

CONRAD TARDIF
survenu le 31 décembre 2001

Vous nous avez, chers parents et amis, exprimé votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit. Votre gentillesse et votre support moral ont été d'un grand réconfort dans notre deuil.

"Son épouse Jeanne D'Arc; ses enfants Alain, Mireille (Clément Alarie), Pierre (Denise Godbout), Yves ainsi que ses petits-enfants.



Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61733

REMERCIEMENTS

«La perte d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle.»

Sensibles aux nombreux témoignages de sympathie exprimés lors du décès de:

YVONNE ROYER BÉDARD

survenu le 26 janvier 2002

nous tenons à vous remercier sincèrement.

Sachez que vos messages de condoléances, messes, fleurs, dons, visites ou (et) assistance aux funérailles nous ont été d'un chaud réconfort. Que chacun et chacune de vous considère ces remerciements comme personnels.

Ses enfants: Jeannine (Julien Pelletier), Yvon (Pierrette Robichaud), Jacques (Marguerite Charest), Donald (Gisèle Dame), Pierre (Francine Côté);

Ses petits-enfants: Johanne, Jacynthe, Yves, Tina, Sandra, Annick, Donald Jr, Sylvain, Cynthia et leur conjoint / conjointe;

Ses arrière-petits-enfants: Erin et Kristian.

64145

Chaque année, l'ostéoporose affecte la vie de milliers de Québécoises de plus de 40 ans. Communiquez avec nous ou consultez votre médecin pour en savoir plus.

1 877 369-7845
(514) 369-7845
www.osteoporose.qc.ca

Se prendre en main est le travail de toute une vie.

OSTÉOPOROSE QUÉBEC

10e ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de
MME JACQUELINE POULQUIN DESSAINTS
DÉCÉDÉE LE 15 FÉVRIER 1992



Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour, nous avons une pensée pour toi. Sache que nous t'aimons toujours autant. Veille sur nous tous.

Ton époux Fernand, tes enfants: Jacques, Alain, Céline, leur conjoint(e) et tes petits-enfants.

65059

REMERCIEMENTS

« Seigneur, permet qu'elle récolte en bonheur éternel tout le bien qu'elle a semé ici-bas. »



Nous remercions bien sincèrement toutes les personnes qui, par offrandes de messes, fleurs, cartes de sympathie, visites au salon ou assistance aux funérailles nous ont témoigné de la sympathie. Nous vous prions d'accepter nos sentiments de gratitude lors du décès de

Mme Clément Houle Richer
survenu le 18 décembre 2001
à l'âge de 87 ans

Sa sœur Angèle
Son beau-frère René
Sa belle-sœur Annette
Et ses neveux et nièces
Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

65012

Remerciements

« Tout comme une source vive, la vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs »

Nous désirons remercier sincèrement toutes les personnes qui, par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visite au salon, assistance aux funérailles ou de quelque autre manière que ce soit, nous ont témoigné leur sympathie lors du décès de

FERNAND RAYMOND
survenu le 24 décembre 2001

Son épouse Clotilde, ses enfants: Martial, Jocelyne, Yves, Mario, Nicole, Martin et Gaëtan, leur conjoint et conjointe et ses petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

65066

REMERCIEMENTS

La perte d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle. Vous avez eu la délicatesse de nous témoigner votre sympathie lors du décès de

MME ROSE-ALMA (BELLEGARDE) LACHANCE
survenu le 27 octobre 2001



Votre présence, vos messages de condoléances et offrandes de messes, tous ces gestes nous ont vraiment touchés et réconfortés et nous tenons à vous exprimer notre gratitude.

Ses enfants Claudette, Lise, Marthe, Normand, Claude, Jacques, Francine et leur conjoint / conjointe, ainsi que les petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

65067

REMERCIEMENTS

«Le mystère de notre vie est entre les mains de Dieu»
Un merci sincère s'adresse à vous, chers parents et amis, qui avez témoigné votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles, lors du décès de

YOLANDE ROBERGE L'HEUREUX
survenu le 2 octobre 2001

Son époux Roger; ses enfants: Alain, Sylvie, Mario, Daniel, Julie, Stéphanie et leur conjoint / conjointe; ainsi que ses petits-enfants. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



64911

MESSE ANNIVERSAIRE

à la douce mémoire de

JAMES ROADNIGHT
4 février 1989

et
MARGUERITE CORBIÈRE
25 janvier 2000



Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par votre départ. Votre présence restera toujours gravée dans nos cœurs. Nous ne vous oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour vous. Sachez que nous vous aimons toujours autant. Veillez sur nous tous. Une messe sera célébrée le samedi 16 février 2002, à 19 heures, en l'église La Résurrection du Christ de Rock Forest.

Vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Parents et amis sont invités à y assister.

65072

Messe 1er anniversaire

à la douce mémoire de

CHARLES HAMEL
décédé le 11 janvier 2001

Charles restera dans nos cœurs à tous comme un mari, un père, un frère, un grand-père, un beau-frère, un oncle et un chum respectueux, fidèle, travaillant et aimant. Un grand amoureux de la mer, de la nature et sans aucun doute notre meilleur jardinier.

Pour tout ça on lui dit merci!

Une messe sera célébrée cet après-midi même à 16 h 30 en l'église Saint-Esprit.

Sa grande famille



REMERCIEMENTS

Chers parents et amis, nous tenons à vous exprimer nos sincères remerciements, vous qui avez apporté vos témoignages de sympathie. Le réconfort de votre amitié et de vos prières nous ont soutenus lors du décès de

OMER ROUSSEAU
survenu le 25 novembre 2001

Ses enfants: Denis, Rollande, Raymonde, Rita, Réjeanne, conjointe et conjoint, petits-enfants et arrière-petits-enfants.



64917

Nécrologie



BACHAND
Zénon

À la Maison Reine-Marie, le 12 février 2002, est décédé M. Zénon Bachand, à l'âge de 89 ans, époux de Mariette Gosselin, demeurant à Sherbrooke. Monsieur Bachand repose à la:

Maison Brien et Monfette
Coopérative funéraire de l'Estrie
33, Bowen Sud, Sherbrooke, Qc
Tél.: 819-564-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com

Heures de visite: VENDREDI de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 12 h jusqu'au départ du salon à 14 h. Funérailles, le samedi 16 février 2002, à 14 h 30, en l'église St-Jean-de-Brébeuf, 1181 rue King Ouest. Les cendres seront déposées au cimetière St-Michel à une date ultérieure. Outre son épouse, monsieur Bachand laisse dans le deuil ses enfants: André; Jean-Claude (Madeleine Boutin); Francine; il était aussi le père de feu Michel (Patricia Bérard); ses petits-enfants: Mario, Denise, Annick, France, Annie, Éric, Alain, Marie-Claude et Jean-François; ses arrière-petits-enfants: sa belle-sœur: Marie Sergerie (feu Roméo Bachand); ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. La famille désire remercier le personnel de la Maison Reine-Marie, pour tous les bons soins et attentions prodigués à Monsieur Bachand.

À toutes les personnes éprouvées
LaTribune
offre ses plus sincères condoléances



BOURQUE
Gilberte
(Goulet)

À Sherbrooke, le 13 février 2002, est décédée madame Gilberte Goulet, à l'âge de 83 ans, épouse de feu Vénérand Bourque, demeurant à Bromptonville. Madame Bourque repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Bélisle
74, rue Larocque, Bromptonville, Qc
Tél.: 819-564-6455 - Téléc.: 819-564-7346
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com

Heures de visite: LUNDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 50. Funérailles, le mardi 19 février 2002, à 11 h, en l'église Ste-Praxède de Bromptonville. Inhumation au cimetière de Bromptonville. Madame Bourque laisse dans le deuil ses enfants: Yolande (Lucien); Fleurette (Jean-Guy); Céline (Jean-Claude); Gaétan (Rita); Richard (Jacqueline); Denise (Gaétan); Lisette (Marcel); Marc (Maryse); 26 petits-enfants; ses arrière-petits-enfants et ses arrière-arrière-petits-enfants; ses sœurs: Irène Mahon et Jeanne Labrie; ses beaux-frères et belles-sœurs: Wilfrid, Roland, Onésime et Lucille Bourque; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.



LABRIE
Hélène

À Montréal, le 7 février 2002, est décédée madame Hélène Labrie, à l'âge de 75 ans, fille de feu Joseph Labrie et de feu Isola Roy. La direction des funérailles a été confiée à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601 du Conseil, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevelkas@videotron.ca

Heures de visite en présence des cendres, le samedi 16 février 2002, de 11 h jusqu'au départ du salon à 13 h 45. Funérailles, le samedi 16 février 2002 à 14 h, en la Cathédrale St-Michel. Inhumation des cendres au cimetière St-Michel à une date ultérieure. Madame Labrie laisse dans le deuil ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs: Yvette (Armand Busque); Julie (feu Lucien Labrie); Robert (Laurette Gilbert); Madeleine (feu Henri-Louis Labrie); Irène, Gisèle; Angèle (feu Roger Mailhot); Roger, Paul (Micheline Gingras); Céline; plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis. La famille remercie le personnel du 3^e étage de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal pour les bons soins prodigués à madame Labrie.



GAUDREAU
Isabelle
(Poulin)

À Sherbrooke, le 14 février 2002, est décédée Mme Isabelle Poulin, à l'âge de 79 ans, épouse de feu Fernand Gaudreau, demeurant à Magog. Mme Gaudreau repose à la:

Résidence funéraire Ledoux Magog inc.
150, rue Sherbrooke, Magog (Québec)
Tél.: 819-843-4473 - Téléc.: 819-843-4563
Jacques Lecours, président
Courriel: ledoux@netrevolution.com

Heures de visite: VENDREDI de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 12 h jusqu'au départ du salon à 13 h 40. Funérailles, le samedi 16 février 2002, à 14 h, en l'église St-Jean-Bosco. Mme Gaudreau laisse dans le deuil ses enfants: Pierre A; Suzanne; Louise (Pierre); Serge (Johanne); Lucie; ses petits-enfants: Véronique (François); Valérie; Amélie; Myriam; son arrière-petit-fils: Anthony; ses sœurs: Marie-Anne Provencal; Florentine Bernard; ses belles-sœurs: Alice Poulin; Laurence Poulin; neveux, nièces, autres parents et amis. La famille tient à remercier les résidents et le personnel de la Résidence Pinecroft pour ses belles années.



LUSSIER
Lucienne-G

Le 13 février 2002, est décédée madame Lucienne G. Lussier, épouse de feu Clément Lussier. Elle laisse dans le deuil ses filles: Andrée (Benoît Mailloux); Maryse (Robert Prud'homme); ses petits-enfants: Philippe (Ani); Jean-François; Marie-Claude (Eric); Olivier; ses arrière-petits-fils: Charles et Elliott, ainsi que ses sœurs: Jeanne D'Arc, Constance, Annette, Madeleine, son frère: Marcel; ses belles-sœurs, beaux-frères. Elle sera exposée dimanche, 17 février de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Lundi 18 février 2002 à partir de 10 h. Funérailles auront lieu à 11 h, en l'église St-Janvier de Weedon. La direction des funérailles a été confiée à:

La Maison funéraire Québécoise
450, 2^e avenue, Weedon (Québec)
Tél.: 819-877-2720 - Téléc.: 819-877-5839
Hélène Denis, directrice

Suite des avis
à la page suivante

REMERCIEMENTS



Nous remercions sincèrement tous les parents et les amis qui nous ont témoigné leur sympathie lors du décès de

MONSIEUR GUY SIMARD
survenu le 9 janvier 2002
à l'âge de 65 ans

Nous avons été très touchés et tenons à vous dire notre gratitude. Sa conjointe Carole, ses enfants Marie-Josée et Jean-François. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



65507

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE



«Le souvenir des êtres ne peut s'éteindre car la lueur de leur passé nous suit toujours à jamais. On ne doit garder du passé que les plus doux souvenirs.»

En mémoire de

RICHARD BERNIER
décédé le 13 février 2001

Une messe anniversaire sera célébrée le 18 février 2002 à 16 h 00 en l'église St-Philippe de Windsor. Sa mère Marie, sa sœur Louise, ses frères Réal, François et Martin. Parents et amis sont invités à y assister.

61714

REMERCIEMENTS

«Tout comme une source vive, la vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.»

Nous remercions bien sincèrement toutes les personnes qui, par offrandes de messes, fleurs, cartes de sympathie, visites au salon ou assistance aux funérailles nous ont témoigné de la sympathie. Nous vous prions d'accepter nos sentiments de gratitude lors du décès de

M. Lucien Bélisle
survenu le 20 décembre 2001
à l'âge de 80 ans

Son épouse Claire Jutras
Ses enfants : Père Jean Bélisle, C.S.S.R.
Michel Bélisle (Marie Bellefleur)
François Bélisle (Hélène Fontaine)
et ses petits-enfants : Annie, Vincent, Pierre-Luc, Audrey
vous prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Je donne,
je choisis

✓ égalité
✓ solidarité
✓ justice



Faire parvenir votre don à la:
FÉDÉRATION DES FEMMES DU QUÉBEC
110, rue Sainte-Thérèse
Bureau 309
Montréal (Québec) H2Y 1T6
www.flq.qc.ca

MERCI MON DIEU
Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour, durant 9 jours. Faites 3 vœux. Le premier concernant les offrandes, les 2 autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.
L.G.

64926

Merci



Ce n'était qu'un orage
ce n'était qu'une cage
tu reprendras ta course
tu iras à la source
tu boiras tout le ciel
ouvre tes ailes
Liberté, Liberté, Liberté.

(Richard Desjardins)

15 Janvier 2002

Les familles Brousseau et Desmarais
vous remerciant du fond du cœur de vos témoignages sincères et profonds lors de l'envoi de **LUCE...**

Grâce à vous, la douleur se veut moins grande.

(Veuillez s.v.p. considérer ce message comme des remerciements qui vous sont adressés personnellement!)

64142

REMERCIEMENTS



«Mourir est bien peu de chose quand on continue à vivre dans le cœur des autres.»
Notre merci sincère à tous les parents et amis pour la sympathie témoignée lors du décès de

FLORIAN BOURQUE
survenu le 7 janvier 2002

Nous avons été très sensibles à votre soutien de quelque manière que ce soit, par votre présence, vos offrandes de messes.

Son épouse Flore et ses enfants Claude, André, Réal et Marcel ainsi que leur conjointe.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

65075

REMERCIEMENTS



Votre sympathique présence nous a apporté réconfort et espérance alors que nous étions peinés par le décès de

MADAME DELIMA MALOUIIN-JAURON
survenu le 26 janvier 2002
à l'âge de 104 ans et 6 mois

Pour ces témoignages d'amitié et de fraternité, nous vous disons MERCI.

SA FAMILLE

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

65508

Remerciements



«Mourir est bien peu de chose quand on continue à vivre dans le cœur des autres.»
Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

MME JEANNINE LEMIRE-ROBIDAS
survenu le 30 novembre 2001

Ses enfants Johanne (Mario), Josée (François) ainsi que ses tendres petits-enfants Roxanne, Alexandre, Sébastien et Vincent.
Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

64144

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier très sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, nous ont témoigné de la sympathie lors du décès de

STANLEY FERGUSON

décédé le 3 janvier 2002

Son épouse Yvonne

Ses enfants Nancy et Gary

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61731

Remerciements



«Tout comme une source vive, la vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.»

Daignez accepter nos remerciements pour le témoignage de sympathie soit par la prière, offrandes de messes, fleurs, dons, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès de

GRACE CARON CROTEAU
survenu le 25 novembre 2001
à l'âge de 78 ans

Son époux Alban, ses enfants : Denise, Michel, Diane, Francine, Ginette, Alain, Chantal, leur conjoint et conjointe et ses petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

64141

REMERCIEMENTS



Un merci personnel à chaque personne qui nous a offert sa sympathie lors du décès de notre mère. Chacun de vous nous a donné réconfort et sérénité.

MARIE-ROSE FORTIER LAROCHELLE
décédée le 12 janvier 2002

Ses enfants Jeanne d'Arc (René), Jean-Pierre (Nicole), Hélène (Marcel) et François ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

65509

REMERCIEMENTS

suite au décès de
LUCIENNE COUTURE GRÉGOIRE
survenu le 18 décembre 2001
Les jardins de Dieu



Dieu a regardé autour de son jardin et a trouvé une place vide. Il a ensuite regardé en bas sur la terre et a vu son visage fatigué.

Il savait qu'elle ne serait jamais mieux sur cette terre. Il a mis les bras autour d'elle et il l'a amenée pour se reposer.

Les jardins de Dieu doivent être splendides puisqu'il ne choisit que le meilleur.

Vous avez eu la délicatesse de nous témoigner, par un geste personnel, la part que vous preniez à notre peine. Nous en avons été sincèrement touchés et tenons à vous exprimer notre profonde gratitude.

Son époux Ernest, ses enfants Jacques (Louise), Lucie (Jean-Claude), Claire (Laval), Luc, France (Réjean), Jules (Louise), Renée (André), Madeleine (Pierre) et ses petits-enfants.

64922

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE



À la douce mémoire de
M. Mathieu Fauteux
décédé le 13 février 2001

Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour, nous avons une pensée pour toi.

Sache que nous t'aimons toujours autant. Veille sur nous tous.

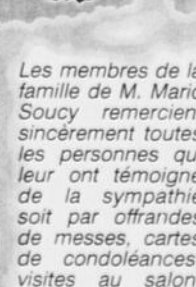
Une messe sera célébrée le samedi 16 février 2002 à 16 h, en l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

Ton épouse Desneiges; tes enfants : Doris, Hermance, Claudette, leur conjoint et tes petits-enfants.

Parents et amis sont invités à y assister.

61636

REMERCIEMENTS



Les membres de la famille de M. Mario Soucy remerciant sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit lors du décès de

MONSIEUR MARIO SOUCY
survenu à Magog le 23 janvier 2002

Sa conjointe Céline Laporte, son père Rosaire Soucy (feu Thérèse Girard), ainsi que ses belles-sœurs Lise et Suzette Laporte.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

61732

Remerciements

«Seigneur, vous m'avez appelée près de vous, j'ai laissé seuls ceux que j'aimais tant. Prenez ma place auprès d'eux.»

Un merci sincère s'adresse à vous tous, chers parents et amis, pour la sympathie que vous nous avez témoignée de quelque manière que ce soit lors du décès de

GABRIELLE LAMBERT GRANDCHAMP
survenu le 21 janvier 2002

Nous vous prions d'accepter ce témoignage de notre gratitude.

Ses enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

64901

REMERCIEMENTS

«Qu'elle puisse récolter en bonheur éternel tout le bien qu'elle a semé ici-bas.»

Notre merci sincère à tous les parents et amis pour la sympathie témoignée lors du décès de

MME DIANE (ROBITAILLE) BERGERON

survenu le 23 janvier 2002



Nous avons été très sensibles à votre soutien de quelque manière que ce soit, par votre présence, vos offrandes de messes.

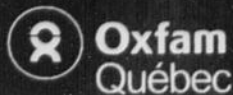
Ses enfants, leur conjoint(e) ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

65063

Nécrologie

Des actions concrètes pour CHANGER LE MONDE

D'accord!
Je donne2250, rue Notre-Dame Ouest, bureau 200, Montréal (QC) H3A 2V2
514.937.1014 • 1.877.937.1014 (sans frais) • www.oxfam.qc.ca

Messe 1er anniversaire



In memoriam

PAUL-EUGÈNE
LETOURNEAU
1922-2001

Tu es toujours présent dans nos cœurs, mais nous croyons que tu es heureux là où tu es et que tu veilles sur nous.

Ton épouse Juliette, tes enfants Vincent, Danièle, Yolaine et Raymond, conjoints, petits-enfants. Une messe sera célébrée le 16 février 2002 à 16 h en l'église Ste-Jeanne-D'Arc. Parents et amis sont invités à y assister.

LAVIOLETTE
Michelyne
Veronneau

La famille Laviolette a le regret de vous faire part du décès de madame Michelyne Laviolette, née Veronneau. Décédée le mardi 12 février 2002 au CHVO Pavillon de Gatineau, à l'âge de 55 ans. Elle était l'épouse de Guy Laviolette et la fille de feu Rodolphe Veronneau et de feu Marcelle Jean-Marie. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa belle-mère: Margot Laviolette, sa fille: Manon (Roger St-Jean); son fils: Karl (Geneviève Sansoucy). Elle laisse également deux sœurs: Lise (Roger Plouffe); Suzanne, ainsi que plusieurs neveux, nièces et amis. L'a précédée une sœur: Gynét. Il n'y aura pas de visites à la maison funéraire. Le service religieux aura lieu en l'église Jean XXXIII de Gatineau (1194, St-René Ouest), le lundi 18 février 2002 à 11 h. La famille accueillera parents et amis à l'église à compter de 10 h 30. La direction des funérailles a été confiée à:

La Coopérative funéraire de l'Outaouais
Tél.: 819-568-2425, téléc.: 819-568-2426
courriel: cfam@coopfo.qc.ca

La famille désire remercier le personnel du CHVO de Gatineau pour les bons soins prodigués. Vous pouvez témoigner votre sympathie en envoyant vos dons à: LA SOUPELIERE DE L'AMITIÉ DE GATINEAU INC. (819)663-6777 ou à LA FONDATION DU CHVO, pavillon de Gatineau.

LEBLANC
Jean-Léo

A Fleurimont, le 15 février 2002, est décédé monsieur Jean-Léo Leblanc, à l'âge de 80 ans, époux de Jeannette Walhin, demeurant à Sherbrooke. Afin de respecter les volontés de monsieur Leblanc, il n'y aura pas d'exposition. La direction funéraire a été confiée à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601 du Conseil, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevel.elkas@videotron.ca

Jour des funérailles, la famille sera présente à l'église des 10 h afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, lundi 18 février 2002, à 10 h 30 en l'église St-Charles Garnier. Il y aura ensuite incinération et les cendres seront déposées au Cimetière St-Michel à une date ultérieure. Outre son épouse, monsieur Leblanc laisse dans le deuil ses enfants: Gilles (Carole); Louise (Ken Narine); Benoit; Lise Suzanne (Claude Leblond); ses petits-enfants: Nancy, Jason, Annick, Mylen; ses beaux-frères et belles-sœurs: Raymond Lalancette; Claude Walhin (Helene); Diane (Jean Poudrier); ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. En guise de sympathie des dons à: LA FONDATION CANADIENNE DU PARKINSON, 1253, ave McGill College, bureau 402 Montréal Qc, H3B 9Z9, seraient grandement appréciés.

ROBERGE
Clémence
(Delisle)

À la Maison Aube-Lumière, le 12 février 2002, est décédée madame Clémence Delisle, à l'âge de 68 ans, épouse de Bertrand Roberge, demeurant à Sherbrooke. Madame Roberge repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Bélisle
505, rue Short, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-564-6455 - Téléc.: 819-564-7346
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com

Jour des funérailles de 12 h jusqu'à départ du salon à 13 h 45. Funérailles le samedi 16 février 2002, à 14 h, en l'église St-Joseph de Sherbrooke. Inhumation au cimetière de Bromptonville à une date ultérieure. Outre son époux madame Roberge laisse dans le deuil ses enfants: Jocelyn (Isabelle Roy); Éric (Stéphanie Provençal); Patrick; ses petites-filles: Rosalie et Aryane; son frère: Hervé (Muguette Laprise); ses sœurs: Edwina (Félix Payeur); Hortance (feu Alphé Provost); Rachel (feu Treflé Provost); Thérèse (feu Léonard Lehoux); Jeanne (feu Eugène Boilard); Madeline (Réal Bégin); Rose-Hélène (feu Laurent Bédard); Gisèle (Mike Mattie); elle était également la sœur de feu Rita (Laurent Viger); ses beaux-frères, belles-sœurs: Colin (Pauline Tremblay); Thérèse (feu Luc Caillé); Noël-Ange Vigneux (feu Ronald Roberge); Lauraine Hémond (feu Gilles Roberge), ainsi que plusieurs neveux, nièces autres parents et amis. En guise de sympathie des dons à la FONDATION DU C.H.U.S.3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont Québec, J1H 5N4 ou à la MAISON AUBE-LUMIÈRE220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke Québec, seraient appréciés de la famille.

CAYER
Gérard

À Sherbrooke, le 11 février 2002, est décédé M. Gérard Cayer, à l'âge de 90 ans, époux de Marie-Louise Robidoux, demeurant à Sherbrooke. Afin de respecter les dernières volontés de M. Cayer, il n'y aura pas d'exposition. La direction des funérailles a été confiée à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601 du Conseil, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevel.elkas@videotron.ca

Funérailles, le samedi 16 février 2002, à 14 h, en l'église St-François d'Assise. La famille sera présente au sous-sol de l'église, dès 13 h, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Les cendres seront déposées au cimetière de St-Élie à une date ultérieure. Outre son épouse, monsieur Cayer laisse dans le deuil ses enfants: Jeannine (feu Roger Carrier); Rock Forest; Aimé (Jacqueline Aubin); Longueuil; Aline (Robert Moisan); Sherbrooke; Huguette (feu Normand, Guay); Sherbrooke; André (Denise Gosselin); Fleurimont; Denise (feu Jean-Paul Guay); Montréal; Louise (Roger Ratelle); St-Pamphile; Diane (feu Jean-Guy Moisan) Yves, Sherbrooke; Normand; (Pierrette Demers); Stoke; Roger; (Madeleine Lacasse); Chicoutimi; Jean-Pierre, St-Camille; Michel, Sherbrooke; 33; petits-enfants, 42 arrière-petits-enfants; une sœur et belles-sœurs: Marguerite Cayer; Marie-Yvette (feu Donat Beaudette); Bernadette (feu Delphis Robidoux); il laisse plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. En guise de sympathie, la famille apprécierait des dons à la FONDATION DES MALADIES DU COEUR, 2630 rue King Ouest, bureau 150, Sherbrooke, Qc. J1J 2H1.

Québec offre 1,5 % à ses employés

Presse Canadienne
QUÉBEC

Les négociateurs syndicaux des 425 000 employés du secteur public ont reçu une douche froide, hier, avec l'offre que leur réservait le Conseil du trésor afin de prolonger leurs conventions collectives au-delà de l'échéance du 30 juin prochain.

Dans le but d'entreprendre les nouvelles négociations du secteur public l'an prochain, Québec ne propose qu'une augmentation salariale de 1,5 pour cent à partir du 1er avril 2003.

Depuis les quelques rencontres exploratoires tenues avec le gouvernement, les syndicats auraient plutôt souhaité obtenir une hausse similaire à celle du début de l'année, soit 2,5 pour cent, et à partir du 1er janvier prochain.

Les syndicats répondront la semaine prochaine à cette offre et fort probablement par la négative.

Présentée aux plus importants syndicats du secteur public (FTQ, CSN, CSQ, FIOQ et SFPO), la position gouvernementale n'est toutefois pas finale et devrait faire l'objet de discussions, d'abord au sein des instances syndicales, au cours des prochaines semaines.

Le Conseil du trésor a surtout expliqué aux syndicats que sa marge de manœuvre financière était très réduite pour l'année 2002-2003, ce qui laisse entrevoir que la ministre des Finances, Pauline Marois, n'a guère l'intention de présenter un nouveau budget avant cette date. Pour le mois d'avril 2003, l'offre gouvernementale représente une dépense de 300 millions \$, soit un peu plus que ce que réclament maintenant les enseignants du primaire et du se-

condaire pour conclure les pourparlers sur l'équité salariale.

Les 425 000 syndiqués du secteur public s'attendaient toutefois à recevoir un total de 500 millions, ce qui aurait représenté une augmentation des traitements de 2,5 pour cent, le 1er janvier prochain. Les dernières négociations du secteur public ont duré deux ans, culminant par des hausses salariales de 9 pour cent, soit 1,5 pour cent en janvier 1999 et 2,5 pour cent pour les années subséquentes jusqu'au 1er janvier de cette année.

Les négociateurs syndicaux devront auparavant faire rapport à leurs instances respectives des offres déposées afin de prolonger les conventions collectives qui prendront fin en juin. Québec et les syndicats souhaitent établir une trêve afin de terminer les négociations sur l'équité salariale qui vont bon train

avec l'ensemble des syndicats et qui viennent de reprendre avec les enseignants de la FSE (Fédération des syndicats de l'enseignement affiliée à la CSQ).

Mauvaise nouvelle pour les enseignants toutefois, la prolongation des conventions collectives pourrait signifier une relance des demandes patronales sur leur tâche.

«Ceci permettrait aux parties d'accorder priorité aux travaux sur l'équité salariale, sur la durée et l'emploi du temps de travail des enseignants, de même que sur la retraite», a notamment écrit le gouvernement dans un communiqué laconique, vendredi.

Selon le gouvernement, la prolongation des conventions collectives permettrait aux parties «de se livrer à un exercice de déblayage de certains dossiers sectoriels avant d'aborder la négociation proprement dite en 2003».

La trêve tomberait aussi à point en permettant au gouvernement notamment de se concentrer sur les prochaines élections générales sans risque de manifestations syndicales. En priorité, Québec veut régler la question de l'équité salariale et tabler sur de bonnes nouvelles à offrir à la clientèle féminine, difficilement acquise au PQ, lors des élections.

Les syndicats représentant les 400 000 employés de l'État risquent toutefois de refuser cette offre et de continuer à se préparer pour entreprendre les négociations sur les nouvelles conventions, comme il a été prévu, dès cette année. Ces pourparlers ne pourraient commencer, au mieux, qu'à l'automne.

Le transfert des points d'impôt ne sourit pas à Romanow

Presse Canadienne
MONTREAL

Tout est sur la table, aime répéter le président de la Commission royale sur l'avenir des soins de santé lorsqu'il parle des recommandations qu'il livrera au terme de son mandat. Tout... ou presque. Car Roy Romanow est loin d'être chaud à l'idée d'un éventuel transfert de points d'impôt aux provinces.

En entrevue au quotidien montréalais La Presse, l'ancien premier ministre de la Saskatchewan estime que l'octroi aux provinces de points d'impôt en matière de santé pourrait mettre en péril le caractère national du système de santé canadien et susciter de nombreux problèmes.

M. Romanow estime que si le gouvernement fédéral transférerait des points d'impôt, comme le réclament d'une seule voix les péquistes et les libéraux du Québec, il arriverait difficilement à contrôler la façon dont les diverses provinces gèrent leur système de santé.

«Un des enjeux est l'imputabilité. Si vous donnez plus de marge de manœuvre pour les impôts, (les provinces) peuvent prélever plus d'argent. Mais comment savoir que cet argent est utilisé pour la santé? Et ce que j'apprends actuellement, c'est que les Canadiens veulent que l'argent destiné à la santé se retrouve en santé», dit M. Romanow.

Il affirme que si le fédéral perd le contrôle, le pays court le risque de se retrouver avec un système de santé «à 10 vitesses, basé sur des différences d'idéologies et de valeurs qui peuvent être très sérieuses».

«Par exemple, que se passerait-il avec le panier des services médicalement nécessaires? Si certaines provinces ont un panier comme ceci?, dit-il en formant un cercle avec ces bras. Et si d'autres provinces ont un panier comme ça?», ajoute-t-il en doublant la circonférence du cercle. Le transfert des points d'impôts pousserait les Canadiens à magasiner pour leurs soins d'une province à l'autre, juge-t-il.

«Est-ce une façon de construire un système de santé national?»

M. Romanow se dit plutôt en faveur d'une meilleure coopération entre le fédéral et les provinces. «Je ne dis pas que c'est une camisole de force, que les 10 provinces doivent se conformer et faire la même chose. (...) J'estime que le système fonctionne mieux quand nous travaillons en coopération, en respectant les juridictions des uns et des autres.»

S'il ne veut pas prendre position dans le débat sur le déséquilibre fiscal qui oppose ces jours-ci le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, au ministre de la Santé du Québec, François Legault, M. Romanow promet tout de même qu'il ne se privera pas de dire ce qu'il pense à Ottawa. Il pourrait même en venir à la conclusion que le gouvernement fédéral n'investit pas assez en santé.

«Si vous pensez que je vais d'une quelconque façon éviter la question de la responsabilité du gouvernement fédéral, oubliez ça. En tant que commissaire, je ne suis redevable à aucun gouvernement», affirme M. Romanow, qui se dit en faveur de l'instauration d'une certaine stabilité pour ce qui est du financement fédéral en matière de santé.

Par ailleurs, le commissaire semble être très réticent à voir le secteur privé prendre plus de place au sein du système de santé. «Nous devons y jeter un coup d'oeil avec beaucoup de prudence en tenant compte de nos valeurs.»

Quant à l'idée d'une caisse santé, véhiculée par M. Legault, elle semble intriguer M. Romanow. Il a cependant pris soin de préciser qu'il en savait très peu sur ce projet et qu'il faudrait attendre d'en connaître les détails avant de pouvoir le juger. «Cela mérite certainement un coup d'oeil très sérieux, a-t-il dit. Je suis loin de rejeter cette idée.»

Les propositions Legault accueillies avec réserves

Presse Canadienne
MONTREAL

Des contrats de performance en santé, comme en éducation? Sans se braquer contre l'idée de François Legault, le milieu de la santé rappelle qu'ils n'iraient pas sans obligations, aussi, du côté gouvernemental.

Daniel Adam, président de l'Association des hôpitaux du Québec, a affirmé «qu'un contrat, ça se signe à deux et non unilatéralement. Va pour la fixation d'objectifs, mais encore faut-il nous donner les moyens de les atteindre».

Des ententes dites «de gestion» ont déjà été conclues entre des établissements et il y a deux ans, évoque Daniel Adam, «et c'est le gouvernement lui-même qui les a résiliées parce qu'il les trouvait financièrement trop contraignantes pour lui».

Même son de cloche du côté de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec. «L'idée n'est pas mauvaise en soi, mais le ministre Legault aura tôt fait de constater que la grande majorité des problèmes ne vient

pas de l'incompétence des gestionnaires de nos établissements, mais de la sous-budgétisation du réseau», de dire Renald Dutil, président de la FMOQ.

Jennie Skene, présidente de la Fédération des infirmières et des infirmiers du Québec, n'est pas davantage contre la vertu, sauf «si ces contrats de performance, comme la loi antidéficit (des hôpitaux) ne devaient servir de prétexte qu'à des coupes et toujours plus de coupes».

Le ministre Legault a par ailleurs abordé, jeudi, la question de l'affichage de postes chez les infirmières, se plaignant de ce que 25 pour cent des effectifs travaillent sur appel, à droite et à gauche, souvent par choix.

«Dans le fond, il y en a plusieurs lade-dans qui devraient être permanentes, a-t-il dit. Il faut rapidement afficher les postes. Si les plus anciennes ne veulent pas les prendre, qu'on passe aux plus jeunes. Avec le syndicat, il faut trouver une manière de s'assurer que l'on poste ces emplois.»

La pénurie d'infirmières jouant en leur faveur, nombreuses sont celles qui préfèrent la précarité à un poste permanent qui les obligerait à travailler

souvent une fin de semaine sur deux. Celles qui travaillent sur appel peuvent en quelque sorte choisir leurs heures de travail...et décrocher le téléphone quand elles jugent que leur semaine a été suffisamment chargée.

La FIOQ admet que la situation est loin d'être idéale, et que des incitatifs s'imposent pour combler les postes les moins alléchants. «Avec pour horizon la prochaine négociation, nous allons nous pencher sérieusement sur la question, a expliqué Jennie Skene. Le travail de nuit est néfaste à la santé et, comme le travail de soir, il rend la vie de famille très compliquée. On ne peut donc reprocher aux infirmières de ne pas se ruier sur ces postes. Il y a quelques années, nous avions obtenu que les infirmières de nuit ne travaillent que quatre jours par semaine, aux deux semaines.»

Mme Skene pense qu'il faudrait envisager «d'autres incitatifs du genre».

«Il en va de la stabilisation des équipes, et du fardeau de tâches de chacune, qui se trouve alourdi chaque fois qu'une nouvelle infirmière se pointe dans un département pour quelques jours seulement et qu'il lui faut tout apprendre.»

Chrétien piégé par Klein au sujet de l'accord de Kyoto

Sandra Cordon (PC)
MOSCOU

Le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, a surpris le premier ministre fédéral Jean Chrétien, hier, en rendant publique une déclaration de plusieurs premiers ministres opposés à une ratification canadienne de l'accord de Kyoto.

Après avoir passé trois jours en compagnie du premier ministre à l'occasion de la mission commerciale d'Équipe-Canada en Russie, M. Klein a soudain décidé de rendre publique une lettre résumant les inquiétudes de plu-

sieurs leaders provinciaux et territoriaux au sujet du protocole de Kyoto.

M. Chrétien venait de déclarer aux journalistes que son gouvernement était favorable à un protocole de Kyoto amendé, lorsque M. Klein lui a tendu une embuscade.

La lettre, écrite après une rencontre récente des premiers ministres à Vancouver, avait été mise à la poste mardi à l'intention du premier ministre. «Pour lui permettre de gagner du temps, je vais la lire», a déclaré M. Klein aux représentants des médias.

M. Chrétien a réagi par une boutade: «Comme vous pouvez voir, c'est agréable d'être premier ministre du Ca-

nada», a-t-il commenté.

Plusieurs premiers ministres provinciaux ont semblé embarrassés par la déclaration de Ralph Klein. Pour sa part, le premier ministre du Québec, Bernard Landry, s'est empressé de préciser qu'il n'était pas d'accord avec la lettre. «L'Assemblée nationale du Québec s'est prononcée en faveur du protocole de Kyoto», a-t-il déclaré.

Le premier ministre de l'Ontario, Mike Harris, espère que des changements seront négociés pour rendre l'accord réalisable. «Nous sommes favorables à un accord, mais ne nous placez pas dans une situation concurrentielle désavantageuse», a-t-il précisé.

International

Washington pourrait frapper l'Irak

Ron Fournier (AP)
WASHINGTON

Condoleezza Rice, la principale conseillère en politique étrangère du président américain George W. Bush, réaffirme dans un entretien accordé à l'Associated Press que son pays étudie toujours plusieurs options contre le régime de Saddam Hussein, y compris militaires. Toutefois, le secrétaire d'Etat Colin Powell a tenu à assurer les alliés des Etats-Unis qu'ils seront consultés avant que M. Bush ne prenne une décision, celle-ci pouvant d'ailleurs être unilatérale.

«La puissance militaire est toujours une option, mais elle n'est pas la seule», confie Mlle Rice dans le bureau qu'elle occupe dans l'aile ouest de la Maison Blanche. Lorsqu'on lui demande si Saddam Hussein peut être chassé sans recours à la force, elle répond: «Je ne sais pas. Mais c'est l'une des options que nous étudions. Il est évident que vous pouvez affaiblir un régime en utilisant toute une gamme de méthodes».

La conseillère balaie par ailleurs les objections à toute action militaire contre l'Irak formulées notamment par la Russie, l'Union européenne, les pays arabes et même le Canada. A propos de la Russie, elle assure que le président Vladimir Poutine n'aurait confié ni à M. Bush ni à elle-même qu'il était contre cette idée. M. Poutine a pourtant réaffirmé hier qu'il était opposé à l'idée de placer tel ou tel pays sur une «liste noire», telle que «l'axe du mal» dénoncé par M. Bush. «J'aimerais souligner à nouveau que la constitution d'un front de lutte contre le terrorisme doit se faire sous l'égide des Nations unies», a-t-il dit en recevant le premier ministre canadien Jean Chrétien.

Mlle Rice a par ailleurs confirmé que l'administration Bush souhaitait aider le Congrès national irakien (CNI) et d'autres groupes d'opposants à être plus efficaces, sans en dire plus.

Par ailleurs, Washington entend persuader plusieurs pays voisins de l'Irak de faire pression sur Saddam Hussein, ajoute-t-elle, laissant entendre que la formation d'une coalition en ce sens sera au menu de la tournée que le vice-président Dick Cheney effectuera dans la région en mars prochain. «Le cas de l'Irak sera évoqué», assure Mlle Rice dans un glissement. «Il est toujours évoqué dans ce bureau à chaque fois que quelqu'un y pénètre».

Le chef de la diplomatie américaine Colin Powell avait pour sa part promis jeudi que Washington consulera ses alliés avant que George W. ne prenne de décision concernant les moyens de faire chuter le régime de Saddam Hussein. Il n'en a pas moins ajouté: «Nous devons envisager toutes les options, y compris celle d'agir seuls». Mais il a répété que le président américain n'avait pas encore fait son choix.

Monde

Le procès du taliban américain fixé au 26 août

ALEXANDRIA, Virginie (AP) — Le procès de John Walker Lindh, le jeune Américain qui a combattu aux côtés des talibans en Afghanistan, devrait s'ouvrir le 26 août prochain. L'accusé devra répondre de dix chefs d'accusation, dont ceux de complot en vue de tuer des citoyens américains et d'assistance au réseau terroriste de Ben Laden.

Ainsi en a décidé hier le juge de district T.S. Ellis du tribunal fédéral d'Alexandria (Virginie), qui a toutefois précisé qu'il examinerait ultérieurement l'objection de la défense. Compte tenu de la date fixée pour le procès, celle-ci a souhaité de pas avoir à plaider à la date anniversaire des attentats du 11 septembre.

En présence de son client, en tenue carcérale verte, l'avocat de la défense George Harris a demandé au magistrat de repousser au 16 septembre l'ouverture du procès afin d'éviter le 11 septembre.

L'avocat a ajouté qu'il n'existait en réalité aucune relation entre les attentats et l'affaire Lindh, contrairement à ce qu'a laissé entendre le ministre américain de la Justice, John Ashcroft.

Obsèques de la princesse Margaret

WINDSOR (AP) — Une trentaine de membres de la famille royale d'Angleterre étaient présents hier aux obsèques de la princesse Margaret, à commencer par la reine-mère qui, à 101 ans, a su surmonter son chagrin et sa santé fragile pour dire adieu à sa fille cadette au château de Windsor, là même où repose depuis 50 ans son époux le roi George VI.

La cérémonie funéraire, célébrée à partir de 15h locales en la chapelle Saint-George de Windsor, n'était accessible qu'au cercle des intimes. Elle a rassemblé quelque 450 parents, proches et amis, tandis qu'une foule de 3000 personnes se pressait devant les grilles du château, situé dans l'ouest de Londres.

À l'arrivée d'Elizabeth II, le pavillon royal a été levé sur Windsor, tandis que, partout dans le Royaume-Uni, le drapeau national était en berne sur les bâtiments publics et les résidences royales en signe de deuil.

Amené la veille du palais de Saint-James, le cercueil couvert de roses de Margaret -décédée samedi dernier d'une crise d'apoplexie à l'âge de 71 ans- avait été drapé pour l'occasion des couleurs rouge, bleu et doré de la princesse défunte.

Dans une prière, le révérend Canon Barry Thompson a remercié Dieu «pour la fidélité de Margaret à l'égard de sa famille et de ses amis, pour son énergie et son enthousiasme, pour son esprit vif et ses bons conseils, pour ses grandes connaissances et son amour de la vie».

de Villiers renonce à la présidentielle française

PARIS (AP) — Philippe de Villiers n'aura pas attendu, comme prévu, la «mort du franc» le 17 février pour annoncer s'il se présentait ou non à la présidentielle. Hier, le président du Mouvement pour la France (MPF) a jeté l'éponge, en précisant qu'il ne se ralliait pas pour autant à la candidature du souverainiste de gauche Jean-Pierre Chevènement.

«J'ai décidé de ne pas être candidat à l'élection présidentielle. Les conditions que je m'étais fixées pour cette candidature ne sont pas, aujourd'hui, réunies», explique-t-il sommairement dans un communiqué. «La situation actuelle m'incline à la patience», précise ce père de sept enfants, âgé de 52 ans, en guise de rendez-vous pour la prochaine course à l'Élysée.

Milosevic culpabilise l'Occident

Anthony Deutsch (AP)
LA HAYE, Pays-Bas

Fidèle à sa stratégie de défense, Slobodan Milosevic a poursuivi hier devant le Tribunal pénal international (TPI) de La Haye son réquisitoire contre les puissances occidentales, désignées comme les principaux responsables des maux des Balkans et accusées d'avoir massacré des réfugiés au Kosovo lors des frappes sur la Yougoslavie en 1999.

Premier chef d'État jugé devant un tribunal international, l'ancien président yougoslave rejette en bloc les accusations de déportations de masse et de meurtres portées contre lui et les renvoie à ses ennemis. Pour lui, les forces serbes et l'armée yougoslave n'ont jamais fait que lutter contre le terrorisme et tout le reste n'est que mensonge et invention des Occidentaux, les vrais coupables.

«L'une des principales tâches qu'entend accomplir cette fausse inculpation est de persuader le monde que les forces serbes ont pratiqué des déportations, ce qui est un mensonge noir», a souligné Slobodan Milosevic, assis seul sur le banc des accusés. «Vous ne faites qu'encourager le terro-



Selon Slobodan Milosevic, les forces serbes et l'armée yougoslave n'ont jamais fait que lutter contre le terrorisme et tout le reste n'est que mensonge et invention des Occidentaux, les vrais coupables.

risme qui sévit encore là-bas», a-t-il lancé aux magistrats de La Haye.

Accusé de génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité, Slobodan Milosevic, qui a refusé l'assistance d'un avocat, avait commencé à répondre jeudi, lors d'un exposé virulent de quatre heures, au long acte d'accusation énonçant les atrocités qui lui sont reprochées en Croatie, en Bosnie et dans la province serbe du Kosovo.

Profitant de cette première occasion de s'exprimer longuement depuis son transfert à La Haye en juin dernier, M. Milosevic a continué hier son argumentation, qui s'appuie largement sur la dénonciation de la campagne de frappes aériennes de l'Alliance atlantique, menée en 1999 pour déloger les forces serbes et yougoslaves du Kosovo et mettre fin à la campagne de répression de la majorité albanophone de la province serbe.

L'accusé a déployé toute sa verve pour évoquer les pertes civiles causées par les bombardements alliés, évoquant notamment le bombardement d'un convoi de civils au Kosovo par l'OTAN le 13 mai 1999. «Nous avons intercepté une conversation entre le pilote et le centre de commandement et l'avons diffusé sur notre télévision. Le pilote dit que ce n'est pas une colonne militaire, qu'il peut voir des tracteurs, des paysans, des civils. Et la réponse du commandement c'est: 'Exécutez votre ordre'. Et il a frappé le convoi».

L'ancien président a présenté des photos d'enfants réfugiés tués lors des frappes. «Les forces serbes essayaient de les sauver, de les aider, de les acheminer vers les hôpitaux», a-t-il dit.

Les Obligations à taux progressif

Un investissement dont le rendement augmente chaque année.

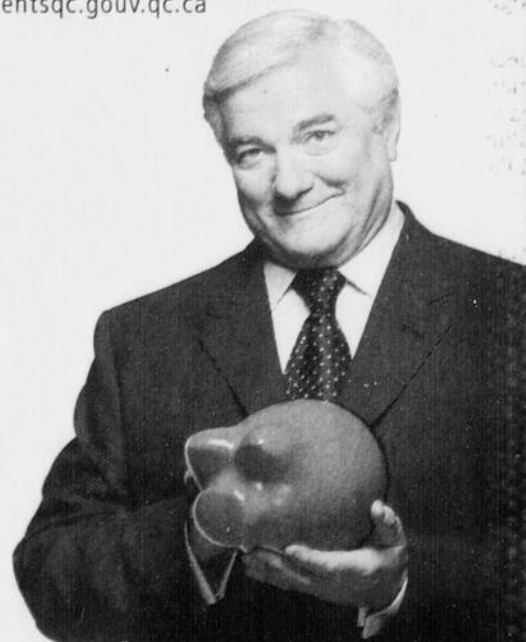
Boni de 1 %
la première année
pour les nouveaux
fonds REER

Capital garanti à 100 %
par le gouvernement
du Québec

10 ^e année	8,00 %
9 ^e année	7,00 %
8 ^e année	6,75 %
7 ^e année	6,50 %
6 ^e année	6,25 %
5 ^e année	6,00 %
4 ^e année	4,75 %
3 ^e année	4,25 %
2 ^e année	3,00 %
1 ^e année	2,00 %

LES
**OBLIGATIONS
À TAUX
PROGRESSIF
PLACEMENTS
QUÉBEC**

www.placementsqc.gouv.qc.ca



Placements
Québec
On prépare l'avenir

• Achat minimum de 100 \$.

• Les obligations à taux progressif peuvent être détenues dans un compte REER ou hors REER.

Appelez-nous !

1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,
et les samedis de février, de 10 h à 16 h.

LIQUIDATION URGENTE DE SURPLUS D'INVENTAIRE



TAUX RÉDUIT
SUR PLACE

Flambant neuves

SUPER BERLINES SENTRA²⁰⁰² À LIQUIDER À TOUT PRIX

199\$

0\$ DÉPÔT

0\$ TRANSPORT

0\$ PRÉPARATION

TOUT TOUT ÉQUIPÉE

- Climatiseur
- Lecteur CD
- Sièges ajustables en hauteur
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Assistance routière 24 h/jour
- Et beaucoup plus

NISSAN
à la puissance 2002

DÈS LUNDI VENTE FINALE LIVRAISON IMMÉDIATE

S

NISSAN
Sherbrooke

4280, boul. Bourque, Sherbrooke (819) 823-8008



D

NISSAN
Drummondville

1505, René Levesque, Drummondville (819) 474-3930

LE GROUPE Beaucage *Parce que vous faites partie de la famille!*

Pour un temps limité. Location 48 mois, 78 000 km au total, 0,08\$ du km excédentaire avec comptant ou échange 1869\$. 0\$ comptant disponible. Photo peut légèrement différer. Sujet à l'approbation du crédit. Détails sur place.

64259